

RAPPORT D'ACTIVITÉ MUSÉES DE DIJON 2024



SOMMAIRE

00 ÉDITO

00 L'ANNÉE 2024 EN UN COUP D'ŒIL

00 ENRICHIR, CONSERVER ET ÉTUDIER LES COLLECTIONS

00 LES COLLECTIONS

Acquisitions et dépôts
Inventaire et recoulement décennal des collections
Restauration et conservation préventive
Régie des collections
Valorisation des collections

00 DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

Sites et fonds documentaires : fréquentation, enrichissement et gestion
Informatisation des collections
Couverture photographique des collections et des expositions

00 AUTOUR DES COLLECTIONS

EXPOSITIONS D'ENVERGURE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

« À portée d'Asie. Collectionneurs, collectionneuses, marchands d'art en France (1750 - 1930) » - musée des Beaux-Arts - octobre 2023- 5 février 2024

« Maîtres et merveilles. Peintures germaniques des collections françaises (1370 - 1530) » - musée des Beaux-Arts - du 4 mai au 23 septembre 2024

00

ACCUEIL D'UNE EXPOSITION AU MUSÉE DE LA VIE BOURGUIGNONNE

« Archives électroniques : Quand la musique électro faisait danser Dijon», organisée par les archives municipales - du 5 avril au 24 juin 2024

00

TEMPS FORT AUTOUR DES COLLECTIONS

Musée archéologique
Musée des Beaux-Arts
Musée de la Vie bourguignonne

00

POLITIQUE DES PUBLICS ET PROGRAMMATION CULTURELLE

00

UNE OFFRE CULTURELLE POUR TOUS

Participation aux événements nationaux
Une programmation tout public
Une programmation jeune public
Les publics spécifiques

00

LA POLITIQUE ÉDUCATIVE DES MUSÉES

Les interventions éducatives sur le temps scolaire - IETS
Les ressources pédagogiques
Le dispositif éducation artistique et culturelle - EAC

00 LES OUTILS DE MÉDIATION

Reprise de la signalétique de médiation au musée François Rude
Conception des outils et espaces de médiation de l'exposition « Maîtres et Merveilles » au musée des Beaux-Arts
Nouveaux contenus pour la Galerie des âges de la vie au musée de la Vie bourguignonne
Création d'outils d'aide à la visite pour le musée archéologique
Actualisation des trois parcours « accessibilité » du Nomade au musée des Beaux-Arts
Renouvellement des jeux et manipulations pour les familles

00 VERS UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES PUBLICS – L'OBSERVATOIRE DES PUBLICS

Une professionnalisation du poste
Fréquentation des musées
Les enquêtes réalisées en 2024
Diffuser la connaissance des publics

00 COMMUNICATION

00 LA COMMUNICATION DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES 2024

00 LES RELATIONS PRESSE

La couverture presse par musée
Typologie des média

00 LA COMMUNICATION DIGITALE

Réseaux sociaux
Site internet

00 LA COMMUNICATION INTERNE

00 MÉCÉNAT ET RELATIONS PARTENARIALES

00 LES BOUTIQUES

RESSOURCES HUMAINES & BILAN

00 FINANCIER

00 RESSOURCES HUMAINES

Un nouvel organigramme
Personnel et évolution de l'équipe
Formations
Faits marquants

00 BILAN FINANCIER

Les dépenses
Les recettes

00 ANNEXES

ÉDITO

Le présent rapport brosse le portrait détaillé des actions et des événements clés des musées de Dijon qui ont marqué l'année 2024 tout en mettant en lumière le travail quotidien et sous-jacent des équipes qui ont contribué à leur réalisation et leur succès.

Cette année encore, la qualité des opérations de valorisation des collections, des événements, des expositions, des actions de médiation et de communication ont contribué à la reconnaissance grandissante de nos institutions. Celle-ci se mesure par la fréquentation des publics qui a atteint plus de 450 000 visiteurs pour l'ensemble des musées, malgré la fermeture du musée d'Art sacré dès janvier, les importants travaux d'aménagements au musée de la Vie bourguignonne et le chantier du déménagement de la direction vers l'Hôtel de Vogüé mobilisant tous les agents concernés de la direction des musées.

L'accessibilité et la visibilité ont été renforcées dans l'ensemble des musées. Le musée archéologique a bénéficié du retour de restauration des fameux ex-voto des sources de la Seine, d'aménagements muséographiques au niveau 2, d'une actualisation de la borne numérique consacrée aux monnaies à l'occasion des Journées européennes du patrimoine et de nouveaux outils d'aide à la visite. La signalétique de médiation du musée François Rude a été entièrement revue, enrichie et traduite. Un travail de réécriture des contenus de médiation a été mené pour la « Galerie des âges de la Vie » du musée de la Vie bourguignonne. Le Nomade du musée des Beaux-Arts a été étoffé par un parcours dédié à l'exposition temporaire « Maître et Merveilles ».

Concernant les collections, le musée des Beaux-Arts a bénéficié d'enrichissements particulièrement exceptionnels du fait de la générosité de donateurs tels que le couple de collectionneuses Saradar (don de 9 tableaux de Fabienne Verdier), le photographe Bernard Plossu (don de 169 de ses photographies) ou le fonds de dotation Claude et Hélène Garache (don de 38 dessins et 1 toile de Claude Garache) par ne citer que les plus significatifs. L'importance de ces acquisitions a motivé une opération de valorisation de l'ensemble des dons et donations (perçues entre 2022 et 2024) inaugurée officiellement en décembre par la nouvelle maire de Dijon, Nathalie Koenders. D'importantes opérations participatives ont été menées dans les musées : dans le cadre du 80e anniversaire de la libération de Dijon, le musée de la Vie bourguignonne a lancé un appel à collecte d'objets en lien avec l'histoire de Dijon pendant la Seconde Guerre mondiale pour ses collections ; l'opération « L'œuvre des Dijonnais » a été menée autour des objets de la vigne et du vin issus des réserves des musées dans le cadre de l'installation et de l'inauguration de l'Organisation Internationale de la Vigne et du Vin à Dijon.

La collaboration entre les services s'est renforcée, notamment autour de l'accueil et du montage au musée de la Vie bourguignonne de l'exposition des archives municipales consacrée à la musique électronique. Alors que l'exposition « A portée d'Asie » labellisée d'intérêt national s'achevait au début du mois de février 2024 au musée des Beaux-Arts, la direction des musées apprenait l'obtention de cette même reconnaissance pour l'exposition suivante consacrée aux peintures germaniques, également réalisée à partir des collections du musée des Beaux-Arts en collaboration avec l'INHA, et produite de manière concomitante avec les musées de Besançon et de Colmar. Cette vaste organisation a entraîné la multiplication des opérations de partenariat et une couverture médiatique hors norme qui, avec le succès auprès des publics, ont largement contribué au rayonnement des musées et de la Ville de Dijon.

Plusieurs centaines d'offres culturelles et pédagogiques ont été développées autour des événements et rendez-vous annuels, des collections et des expositions pour permettre aux publics de mener des expériences variées au sein des musées et hors les murs pour les publics empêchés.

La reconnaissance de l'expertise des professionnels des musées s'est traduite localement et sur le territoire national par leur sollicitation pour participer à des formations, à des séminaires, à des colloques ou des journées d'études et à des jury prestigieux (prix Marcel Duchamp, Festival d'histoire de l'art). Ces interventions ont contribué à faire de la direction des musées de Dijon un partenaire incontournable en France et un service public à hauteur des ambitions de la Ville de Dijon.

Frédérique Goerig-Hergott
Directrice des musées de la Ville de Dijon





LES MUSÉES DE DIJON EN 2024

7 sites : 5 musées et 2 sites de réserves externalisées

172 agents et 72 emplois vacataires pour 40 métiers différents

500 jours de formation pour le personnel

450 482 visiteurs dans les 5 musées, dont 28 % de visiteurs étrangers

500 événements proposés dans le cadre de la programmation culturelle

22 747 scolaires de la crèche à l'enseignement supérieur, soit 5 % de la fréquentation

1 539 300 € de budget global (hors masse salariale)

800 885 € de recettes (subventions, mécénat, billetterie, boutiques...)

115 œuvres prêtées

338 petites interventions de conservation-restauration et diagnostics et **24 restaurations fondamentales**

190 parutions dans la presse

+ 23 % de nouveaux abonnés sur les réseaux sociaux (facebook, instagram, linkedIn et X)

200 produits (en moyenne) vendus dans les boutiques par jour

ENRICHIR, CONSERVER ET ÉTUDIER LES COLLECTIONS



LES COLLECTIONS

Acquisitions et dépôts

La direction des musées de Dijon poursuit une dynamique d'enrichissement de ses collections grâce à des achats et des dons.
En 2024, la valeur de l'ensemble des acquisitions s'élevait à 1 315 039,20 € pour les cinq musées (63 037,20 € pour des acquisitions onéreuses et 1 252 002 € pour la valorisation de dons).

Plus de détails en annexe 1 – les acquisitions des musées de Dijon en 2024

Achats

En 2024, la direction des musées disposait d'un budget de 90 000 € en investissement. Plusieurs achats ont ainsi pu être réalisés, soit en vente directe, soit en vente aux enchères dont certains avec préemption. Parmi les acquisitions les plus importantes, figurent des œuvres de Claude Garache (1929-2023), Marc Desgrandchamps (né en 1960), François Pompon (1855 – 1933) ou d'Adèle Kindt (1797-1893).

Un ensemble de sérigraphies d'après les fresques de street art du MUR et des fusains de Gérard Thevignot (né en 1952) ont également intégré les collections du musée de la Vie bourguignonne.

Dons

Cette année a été particulièrement marquée par les dons exceptionnels reçus : 9 peintures de Fabienne Verdier (née en 1962), un ensemble de 38 dessins et une toile de Claude Garache, 169 photographies de Bernard Plossu (né en 1945), une sculpture de Maria Papa Rostkowska (1923-2008) et des objets du Nuristan sont ainsi entrés dans les collections du musée des Beaux-Arts. Le musée de la Vie bourguignonne a également reçu des échantillons du magasin emblématique de la vie commerciale de Dijon du Pauvre Diable.

Inventaire et récolement décennal des collections

Le récolement est une obligation commune à tous les musées de France. Il consiste à vérifier, sur pièce et sur place, la présence, la localisation, l'état et le marquage des collections. Il engage, dans des campagnes régulières, les responsables scientifiques de collections, l'équipe chargée du récolement (1 personne titulaire et 2 agents récoleurs vacataires horaires) et, ponctuellement, le personnel de la régie des œuvres.

La deuxième campagne décennale (2016-2025) a été formalisée en 2022 par un « Plan de récolement décennal ». En 2024, grâce au recrutement de

2 agents récoleurs vacataires sur ces musées, la campagne décennale a pu redémarrer correctement. La priorité a été donnée au patrimoine non-récolé lors de la première campagne décennale (2004-2015)

- **musée archéologique : 2 campagnes en cours et 3 terminées, 15 936 items récolés (soit 66 229 pour l'ensemble de la 2^e campagne décennale sur 150 000 estimés);**
- **musée de la Vie bourguignonne : 2 campagnes en cours et 2 terminées, 3 740 objets récolés (soit 22 682 pour l'ensemble de la 2^e campagne décennale sur 53 741 estimés);**
- **musée d'Art sacré : pas de campagne réalisée (musée fermé à partir du 25 janvier 2024);**
- **musée des Beaux-Arts : 4 campagnes en cours et 2 terminées, 1 867 objets récolés.**
+ campagne d'estampes en masse (504)
(soit 13 137 pour l'ensemble de la 2^e campagne décennale sur 140 000 estimés).

Total : 21 543 objets récolés sur l'ensemble des musées de la ville de Dijon sur l'année 2024.
Plus de 2 000 photographies ont été prises lors de ces campagnes de récolement.

Total : 21 543 objets récolés sur l'ensemble des musées de la ville de Dijon sur l'année 2024.
Plus de 2 000 photographies ont été prises lors de ces campagnes de récolement.

Restauration et conservation préventive

La direction des musées de Dijon dispose d'un budget de 270 000 € pour les restaurations de ses collections. Ce budget est dédié aux études, aux restaurations fondamentales et aux interventions minimales avant présentation ou sorties extérieures des œuvres pour des prêts ou des dépôts : **264 907,49 €** ont ainsi été répartis entre les études (55 353,55 €), les restaurations fondamentales (111 078,00 €), les petites interventions de conservation-restauration (74 355,94 €) et la conservation préventive (24 120,00 €).

Parmi les restaurations importantes, il faut citer les interventions sur les ex-voto du musée archéologique (14 objets traités par le laboratoire Art Nucleart à Grenoble), la sculpture en marbre *Diane regrettant la mort d'Actéon* de Jean Dampt dans le cadre de la préparation de l'exposition de 2025 ou le tableau de Jean Guillaumet, *Feu de broussailles en Algérie*.

En conservation préventive, une opération d'anoxie a été réalisée en septembre 2024 pour traiter l'ensemble des peintures de l'exposition « Maîtres et Merveilles », suite à la découverte d'insectes xylophages dans les salles.

Budget total des interventions : 264 907,49 €
Subventions apportées par la DRAC : 12 499 €

Régie des collections

Le service de la régie des œuvres (4 régisseurs et 1 assistant) travaille sur les 7 sites de la direction des musées (5 musées et 2 réserves externalisées). La présence d'un régisseur sur chaque site permet une bonne gestion des collections et une veille sanitaire au plus proche des œuvres. Au-delà des missions de régie pure (prêts, dépôts, mouvements des œuvres, assurance et sécurité des œuvres), le service de la régie a également la charge de la mise en œuvre et du suivi de la conservation préventive. Il est le lien privilégié avec les agents d'accueil et de surveillance pour une bonne présentation des œuvres au public. Il est également en lien avec l'ensemble des responsables de collections, le service de médiation, de communication, les agents en charge de la sécurité, les photographes et la responsable des restaurations. Le service de la régie des œuvres travaille en collaboration étroite avec le service logistique et technique au quotidien. Au sein de la collectivité, il est en lien avec le service énergie, le service des bâtiments ainsi que le service de la commande publique et des assurances mais il travaille aussi régulièrement avec la bibliothèque municipale, les archives et la direction de la valorisation du patrimoine (pour le site du 1204). Le service est également en lien avec d'autres institutions culturelles dijonnaises : le pôle culturel de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, les archives départementales, l'Opéra, Le FRAC Bourgogne, Le Consortium Museum ...

En 2024, 229 œuvres ont été déplacées entre les musées ou les sites de réserves externalisées.

Mouvements en salles :
283 œuvres au musée des Beaux-Arts
124 au musée de la Vie bourguignonne
380 œuvres au musée archéologique

Mouvements pour prises de vue :
603 œuvres pour le photographe du site des réserves
364 pour le photographe du site musée de la Vie bourguignonne/musée d'Art sacré

Mouvements pour restaurations : 295 œuvres
- 12 restaurations fondamentales
- 215 en marché forfaitaire

21 restaurateurs ont été reçus sur les différents sites.

Prêts des collections

En 2024, les musées de Dijon ont été sollicités pour des prêts d'œuvres pour des expositions en France et à l'étranger. Au total, 5 commissions de prêts se sont tenues en 2024, pour étudier les demandes de 55 institutions, pour un ensemble de 115 œuvres : 86 œuvres ont été accordées en prêt en 2024 et 29 ont été refusées, en raison de leur place majeure dans les

parcours permanents, de leur mauvais état, de leur fragilité ou encore de conditions d'exposition non recevables.



En 2024, **le musée des Beaux-Arts** a prêté 68 œuvres à 35 emprunteurs (28 expositions en France et 7 à l'étranger). Le musée a consenti au prêt d'œuvres majeures telles que *La Nativité* du Maître de Flémalle, pour l'exposition « Le Chancelier Rolin en prière devant la Vierge et l'Enfant de Jan van Eyck » qui s'est tenue au musée du Louvre, Paris, mais aussi l'œuvre *À l'Égide de Minerve* de Léonard Defrance de Liège, prêtée pour l'exposition consacrée au siècle des lumières au Deutsches Historisches Museum Berlin, *le Portrait de femme*, de Lotto, présentée dans « Hidden Faces » au MET à New York, ou encore deux œuvres de Nicolas De Staël pour la seconde étape de la rétrospective qui lui a été consacrée à la Fondation de l'Ermitage à Lausanne.

Le musée a également contribué à de nombreuses expositions à l'échelle régionale (Besançon, Cosne-sur-Loire, Dijon, Ornans), nationale (Arles, Bastia, Bergues, Brou, Cherbourg, Colmar, Ecouen, Honfleur, Lyon, Nantes, Paris, Rennes, Saint-Lô, Saint-Paul, Saumur, Tours) en s'inscrivant notamment dans la dynamique d'une exposition en trois volets, consacrée à la peinture germanique de 1370 à 1550, avec les musées de Besançon et Colmar. Le prêt d'œuvres a également permis au musée des Beaux-Arts de rayonner à l'international (Bâle, Budapest, Dresde, Oviedo).

Le musée de la Vie bourguignonne a prêté 23 objets pour 6 expositions en France, notamment un nombre important de céramiques, pour la seconde étape de l'exposition « Buvons ! La faïence raconte le vin » qui s'est tenue à Saumur. Le musée a aussi prêté l'une des œuvres majeures de sa collection, *le Bâton de la Mère folle*, pour l'exposition « Figures du fou », présentée au musée du Louvre. Enfin, plusieurs prêts d'objets ont été accordés pour des expositions organisées par d'autres services culturels de la ville (Jardin des Sciences, 1204 et Archives municipales).

Le **musée d'art sacré**, en plus d'une œuvre prêtée pour l'exposition du Jardin des Sciences à Dijon, a été sollicité comme chaque année pour les prêts usuels du *Grand Reliquaire de Saint Bernard* pour les Journées Saint Bernard à Fontaine-lès-Dijon et du Brancard de procession pour la Saint-Vincent Tournante.

Enfin, le **musée archéologique** a prêté 26 œuvres pour 3 expositions en France, en collaborant à l'exposition « Archéologie de la Seine à Paris » proposée par le musée Carnavalet, dans la Crypte archéologique de l'île de la Cité, avec le prêt de 11 ex-votos des Sources-Seine en bronze et calcaire. Il a également accordé un prêt important de 13 œuvres au musée de Nuits-Saint-Georges, pour l'exposition « Mithra ».

[Plus de détails en annexe 2 – Les prêts des musées de Dijon en 2024](#)

Plusieurs chantiers sur les collections ont été menés par l'équipe, dont le réaménagement de réserves, l'inventaire des plaques de verre du musée des Beaux-Arts ou des manuels scolaires pour le musée de la Vie bourguignonne. L'équipe de la régie est également intervenue pour dépoussiérage et traitement des collections au musée d'Art sacré pendant sa fermeture et a intensifié sa veille sanitaire sur le site.

Valorisation des collections

La valorisation des collections passe non seulement par les prêts d'œuvres, mais aussi par les publications, les recherches, la présence sur les bases nationales et par la diffusion de nos actions sur les réseaux sociaux qui permettent un rayonnement de notre patrimoine.

Recherche et étude des collections

De nombreux programmes de recherche sur les collections sont également en cours. En 2024, des partenariats ont été particulièrement importants dans ce domaine :

- Le programme de recherche sur les peintures germaniques du Moyen Âge et de la Renaissance mené par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), s'est conclu par une exposition de mai à septembre 2024, en partenariat avec le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, le musée Unterlinden de Colmar et l'INHA. L'exposition a été également complétée par la publication d'un catalogue d'exposition et d'un album.
- Le programme de recherche sur la sculpture bourguignonne du XV^e siècle, porté par l'Université de Bourgogne et le Département des Sculptures du musée du Louvre (« Grand duché »), qui se conclura par une exposition sur ce sujet en 2027. Ce programme de recherche a donné lieu en décembre 2023 à un colloque

international de trois jours à Dijon (11-13 décembre), pour lequel la direction des musées a été étroitement associée et qui a constitué la génèse du projet d'exposition.

- Le programme de recherche sur les retables en Bourgogne-Franche Comté, organisé conjointement par le service de l'inventaire de la Direction des affaires culturelles, du service patrimoine du conseil régional et du département Histoire de l'art et archéologique de l'Université de Bourgogne. Ce programme a donné lieu à une journée d'étude en décembre 2024.



Les responsables scientifiques sont aussi régulièrement sollicités pour encadrer des mémoires de master et des thèses de doctorat, avec les universités et l'École du Louvre. Ces partenariats permettent un ancrage dans le monde de la recherche à la fois local et national

De même, l'expertise des professionnels des musées est reconnue par leurs participations à des colloques, journées d'étude et enseignements, festivals, formations et jurys... (Université de Bourgogne, École du Louvre, festival d'Histoire de l'art à Fontainebleau, prix Marcel Duchamp, formations à l'INP)

Réseaux professionnels

La direction des musées de Dijon a poursuivi, voire intensifié, les relations professionnelles par le biais des associations régionales, nationales et internationales. Elle participe ainsi régulièrement aux rencontres et réunions de l'association des musées en Bourgogne Franche-Comté. Au niveau national, la direction des musées de Dijon est représentée au Club XIX^e (association de conservateurs et musées présentant des collections XIX^e siècle), au réseau sur les sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance et à l'association 50 lux (arts graphiques).

Comme chaque année, la direction des musées a participé aux rencontres de FRAME (French

American Museum exchange) en mai 2024 à Fontainebleau. À cette occasion, de nouveaux échanges ont eu lieu avec le réseau autour d'un projet d'exposition sur le sujet de Philippe Le Bon et Isabelle de Portugal organisé avec le Museum of Fine Arts de Cleveland, et programmé à Dijon en 2028. La direction des musées a participé également au congrès FRAME qui s'est tenu en octobre 2024 à Nancy.

Mise en ligne des collections

Pilotée par le service documentaire des musées, la politique de mise en ligne des collections s'est poursuivie en 2024 avec le versement courant juillet de 183 notices d'œuvres des collections asiatiques du musée des Beaux-Arts. Les informations sont en ligne sur POP, plateforme ouverte du patrimoine (dont la base Joconde).

Tout chantier de versement implique la mobilisation des responsables scientifiques des collections pour les vérifications scientifiques, celle des administratrices des bases de données Micromusée, des documentalistes et photothèques, des photographes des musées, ainsi que de la régie de œuvres pour les œuvres en réserves.

DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

Le service des ressources documentaires des musées est constitué en 2024 d'une équipe de 12 agents, composée d'une responsable, de responsables de fonds pour le musée des Beaux-Arts, le musée de la Vie bourguignonne/musée d'Art sacré et le musée archéologique, d'assistants documentaires, d'assistants magasiniers, de deux photographes et d'une chargée de récolelement. Ce service documentaire déploie ses fonds sur 3 sites (Nef, musée de la Vie bourguignonne et musée archéologique) : chaque site se composant d'une documentation des œuvres, d'une bibliothèque spécialisée et d'une photothèque. Un studio de photographie HD (haute-définition) est installé aux réserves extérieures Mayence, un poste de photographie de récolelement au musée de la Vie bourguignonne. Ces ressources documentaires se composent d'une grande diversité de fonds, dont l'ampleur quantitative rejoint celle des collections :

- 20 000 dossiers documentaires pour l'ensemble des musées
- 95 184 ouvrages totalisés pour les 3 sites documentaires
- 80 000 supports photographiques pour tous les musées (tirages, diapos, ektas)
- 74 129 images numériques des collections muséales

Le service documentaire est en outre chargé de l'informatisation des collections sur le logiciel Micromusée.

Sites et fonds documentaires : fréquentation, enrichissement et gestion

L'activité des sites documentaires à destination du public extérieur totalise l'accueil physique en 2024 de près de 140 chercheurs extérieurs (étudiants, chercheurs, enseignants, professionnels du patrimoine/musées).

Les recherches à distance réalisées pour le public extérieur représentent une part importante de l'activité des documentalistes et bibliothécaires des musées, en totalisant près de 340 recherches à distance.

Au même titre que l'enrichissement des dossiers des collections au fil des recherches et des publications, le développement des fonds des bibliothèques est un enjeu fort d'attractivité des sites documentaires pour les domaines de référence correspondant aux collections dijonnaises : l'histoire des arts de l'Antiquité à nos jours à la Nef, l'ethnologie et l'art sacré en Côte-d'Or au musée de la Vie bourguignonne, le patrimoine archéologique de la préhistoire au Moyen Âge en Bourgogne au musée archéologique.

Les trois axes prioritaires d'acquisition d'ouvrages sont les suivants : thématiques en lien avec les expositions des musées de Dijon, actualités dans les domaines de référence, « collections » suivies systématiquement (dictionnaires des artistes/des mouvements/des techniques).

Les musées se sont enrichis de 184 ouvrages en 2024 (budget de 15 000 € en investissement), tous catalogués.

Les fonds (documentation et bibliothèque) ont été enrichis en étroite relation avec les projets d'exposition et de recherches sur les collections :

Musée des Beaux-Arts

- Enrichissement documentaire et bibliographique à partir du catalogue des expositions « A Portée d'Asie » et « Maîtres et merveilles »;
- Enrichissement documentaire et bibliographique (numérique et papier) à partir du travail préparatoire pour l'exposition sur Jean Dampt»;
- Restructuration et enrichissement de la documentation autour des collections asiatiques;
- Dépouillement des registres papiers de prêts d'œuvres de 1900 à 1998 et transfert des informations dans la base Micromusée ;
- Dépouillement de l'ensemble des catalogues du musée (1818, 1834, 1842, 1860, 1869 et 1883), pour report des données dans la base Micromusée ;

- Participation de l'équipe documentaire du musée des Beaux-Arts à la création de notices d'estampes et dessins dans la base de données, en liaison avec la responsable des collections d'arts graphiques ;
- La documentation du musée des Beaux-Arts est bien évidemment partie prenante au niveau de l'implantation du futur centre de ressources documentaires du musée des Beaux-Arts dans les bâtiments des sœurs tourières et au rez-de-chaussée du musée de la Vie bourguignonne : participation aux Cotech (réunions liées au déménagement) ainsi qu'aux réunions de chantier hebdomadaires. Rencontre avec les fournisseurs et prestataires de mobilier documentaire. La première phase de déménagement de la documentation (archives scientifiques du musée) sur le site Sainte Anne s'est effectuée en décembre 2024.

Musée archéologique

- Recrutement de la documentaliste en septembre 2024 ;
- Enrichissement documentaire à partir du travail préparatoire à l'exposition « Rotonde », organisée au musée archéologique de mai à septembre 2025 ;
- Recherches documentaires pour les manifestations entourant la célébration du centenaire de la Société des Amis des musées de Dijon (SAMD).

Le service documentaire participe au réseau des professionnels de l'ingénierie documentaire dans le domaine patrimonial et culturel : intégration du réseau « Arkéodoc » regroupant les documentalistes du musée et sites gallo-romains de Saint-Romain-en-Gal, du musée Lugdunum, et du musée départemental Arles antique.

Musée de la Vie bourguignonne/musée d'Art sacré

Le centre de ressources documentaires a connu différents chantiers en 2024 :

- Finalisation des chartes de saisie des bases des musées avec la mise en place de groupes de travail, suivi et compte-rendu diffusés aux responsables scientifiques de collections – mise à jour de la charte en fonction des décisions ;
- Rattachement des images après recherche documentaire et numérisation en particulier pour un mémoire sur les vêtements liturgiques (167 visuels dont 40 numérisations) et pour le centenaire de la SAMD (170 visuels dont 30 numérisations) ; en parallèle des chantiers de récolelement, rattachement des images et créations de notices multimédia ;
- Organisation du déménagement des archives et périodiques vers le site Divia en attendant la fin des travaux sur le site Sainte-Anne.

Le service documentaire du musée des Beaux-Arts a été fortement mobilisé par la préfiguration du déménagement de la documentation-bibliothèque du musée situé actuellement sur le site de la Nef et par le redéploiement des fonds et fonctions sur le site du musée de la Vie bourguignonne toute l'année 2024 avec de nombreuses réunions, de calculs des besoins et de redéploiement des fonds de la bibliothèque et de la documentation.

Informatisation des collections

L'informatisation des collections s'est poursuivie par des campagnes de saisie de nouvelles notices ou de reprise d'anciennes notices sur les bases Micromusée :

- Musée des Beaux-Arts : création de 874 notices / rattachement de 1 708 images ;
- Musée de la Vie bourguignonne/musée d'Art sacré : création de 1 899 notices multimédia avec rattachement / modifications de 3 241 notices multimédia ;
- Musée archéologique : création de 3863 notices / rattachement de 458 images.

Soit 6 636 fiches nouvellement saisies et 5 407 images numériques rattachées.

Aujourd'hui, les bases Micromusée totalisent 87 562 notices d'œuvres :

- Musée des Beaux-Arts : 38 468 notices ;
- Musée de la Vie bourguignonne/musée d'Art sacré : 30 763 notices ;
- Musée archéologique : 18 331 notices.

Les musées disposent de bases de données distinctes, dont l'harmonisation a été achevée en 2023 par les 3 administratrices des bases, aboutissant à la rédaction d'une charte de saisie commune, mais qui s'est prolongée par des ateliers en 2024 devant permettre de préciser certaines parties de cette charte.

Couverture photographique des collections et des expositions

L'activité photographique en lien avec la documentation des collections et des expositions se décline en plusieurs champs et correspond en 2024 aux données chiffrées ci-dessus :

- Photographie des collections en studio (qualité éditoriale) : 1525 réparties comme suit : 1436 pour le musée des Beaux-Arts - 2 images pour le musée archéologique – 87 pour le musée de la Vie bourguignonne/musée d'Art sacré) ;
- Photographie des collections sur site : 469 au musée de la Vie bourguignonne / musée d'Art sacré ;
- Couverture de masse des collections d'estampes (2 359) et de dessins (205) du musée des Beaux-Arts : soit un total de 2 564 feuilles scannées suite à l'acquisition d'un nouveau scanner (images HD de qualité éditoriale) ;

- Couverture documentaire des collections lors du récolelement : 317 pour le musée de la Vie bourguignonne / musée d'Art sacré, 761 lots et 846 objets récolés et photographiés en 2024 pour le musée archéologique ;
- Couverture des expositions et de la muséographie : 1 016 photos (tous musées) ;
- Tirages pour documentation (dossiers d'œuvres) : 1 455 tirages ;
- Diffusion des images (éditions tous supports) : 2 654 visuels fournis en interne/externe pour le musée des Beaux-Arts - 278 visuels fournis pour le musée archéologique - 641 images fournies pour le musée de la Vie bourguignonne / musée d'Art sacré suite à l'acquisition d'un nouveau scanner (images HD de qualité éditoriale) ;
- Couverture documentaire des collections lors du récolelement : 317 pour le musée de la Vie bourguignonne/musée d'Art sacré, 761 lots et 846 objets récolés et photographiés en 2024 pour le musée archéologique.
- Couverture des expositions et de la muséographie : 1 016 photos (tous musées)
- Tirages pour documentation (dossiers d'œuvres) : 1 455 tirages



La couverture photographique des musées fournie par le service documentaire comprend également les reportages consacrés à la programmation culturelle des 5 musées et les campagnes de communication : soit 1 071 photos.

Le service documentaire des musées intervient aussi en soutien de la direction de la Valorisation du Patrimoine (DVP) pour des campagnes photographiques et/ou tirages photographiques et cartels liées aux édifices de la ville et aux projets multimédia d'exposition de la DVP, soit près d'une centaine de tirages fournis en 2024.

Alors que la gratuité des visuels est appliquée systématiquement depuis 2023 par l'ensemble des musées dijonnais (à des fins de recherche, de communication-médias, et d'éditions), le

rayonnement des collections se mesure au nombre remarquable des demandes externes de visuels en 2024 :

- 818 demandes pour la direction des musées, soit 709 (515 demandes externes – 194 en interne) demandes honorées pour le musée des Beaux-Arts (soit 86 % des demandes),
- 67 demandes pour le musée de la Vie bourguignonne/musée d'Art sacré,
- 50 pour le musée archéologique.

La gestion des fonds anciens de la photothèque du musée des Beaux-Arts a vu le lancement en juin 2013 d'un chantier d'identification, d'inventaire et de conditionnement de 2 500 plaques photographiques sur verre, finalisé en décembre 2024.

Depuis le recrutement d'un responsable des ressources documentaires au musée archéologique en septembre, un chantier de réorganisation de la photothèque numérique du musée est en cours, ainsi que le rangement et le renommage des images.

AUTOUR DES COLLECTIONS



EXPOSITIONS D'ENVERGURE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

« À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art en France (1750-1930) » Musée des Beaux-Arts / 20 octobre 2023- 5 février 2024

Le début de l'année 2024 est marqué par la poursuite de l'exposition « À portée d'Asie » qui a été prolongée de deux semaines : jusqu'au 5 février 2024 au lieu du 22 janvier.

Organisée en partenariat avec l'Institut National d'histoire de l'Art (INHA), cette exposition s'inscrivait dans le prolongement d'un programme de recherche et proposait ainsi de découvrir deux siècles d'engouement pour les arts asiatiques en France. Un contrepoint contemporain était confié à l'artiste Gentaro Murakami, ancien résident des ateliers d'artistes de la Halle 38 à Dijon.

Riche de plus de 350 œuvres, l'exposition a bénéficié du prêt de plus de 210 œuvres, consenti par 15 institutions nationales , 8 musées ou bibliothèques de région et une collection privée. Le prêt particulièrement prestigieux du musée du Louvre formait le 1^{er} volet de la convention-cadre qui lie la Ville de Dijon avec le musée du Louvre depuis décembre 2022. Près de 130 œuvres exposées provenaient du fonds asiatique du musée des Beaux-Arts. Pour la première fois, la programmation des restaurations a donné lieu en 2023 à une opération de mécénat participatif (sur la plateforme Kiss Kiss Bank Bank) pour le paravent dit de Coromandel redécouvert lors du chantier du musée.

L'exposition a été **reconnue d'intérêt national par l'Etat** par le ministère de la Culture / Préfet de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Catalogue d'exposition publié en coédition Liénart/INHA/MBA Dijon : 320 pages, 320 illustrations, prix public 35 €. 450 catalogues vendus (sur le temps de l'exposition).

Hors-Série de « L'Objet d'Art » (Éditions Faton) : 32 pages, 35 illustrations, prix public 8 €. 594 hors-série vendus (sur le temps de l'exposition).

Tarification de l'exposition : 9 € plein tarif – 5 € Tarif réduit / gratuité pour les moins de 26 ans et étudiants, demandeurs d'emploi ou bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap. Gratuité lors du week-end inaugural, le premier dimanche de chaque mois et un week-end

de prolongation.

Nombre total de visiteurs : 34 480 visiteurs

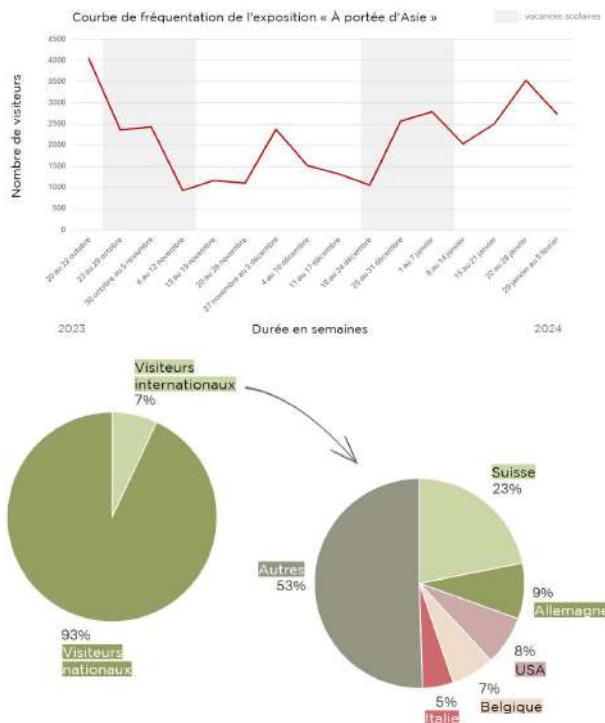
Coût total de l'exposition : 430 000 € (dont 365 000 € engagés en 2023)

Total recettes : 123 615 € (dont 73 615 € pour entrées et activités payantes)

- Subvention État (dans le cadre du label Exposition d'intérêt national) : 20 000 €
- Subvention Région : 30 000 €
- Recettes entrées individuelles : 68 262 €
- Recettes activités payantes et de groupes: 5 353 €
- Recettes de la boutique : 37 383,18 €

39 classes du primaire et du secondaire et 4 classes d'autres organismes scolaires soit 869 élèves ont pu bénéficier de visites libres, commentées et/ou d'ateliers d'arts plastiques dans l'exposition.

Pour cette exposition, une enquête des publics a été menée, entre le 21 décembre 2023 et le 5 février 2024 et 318 questionnaires ont été analysés.



« Maîtres et merveilles. Peintures germaniques des collections françaises (1370-1530) » Musée des Beaux-Arts / du 4 mai au 23 septembre 2024

Organisée en partenariat avec l'Institut National d'histoire de l'Art (INHA), le musée Unterlinden de Colmar et le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, cette exposition s'inscrivait dans le prolongement d'un programme de recherche sur « Répertoire des peintures germaniques dans les collections françaises (1300-1550) », et proposait ainsi de découvrir à Dijon la peinture germanique de la fin du Moyen Âge conservée en France.

Le travail de recherche mené par l'INHA depuis 2019, a rencontré un écho tout particulier au musée des Beaux-Arts de Dijon. Depuis le legs par Marie-Henriette Dard (1916) constitué de 21 panneaux allemands et 19 panneaux suisses, le musée s'est en effet hissé parmi les collections les plus importantes dans ce domaine. Enrichie de dons, dépôts et acquisitions jusqu'à aujourd'hui, cette collection a bénéficié, lors du chantier de rénovation du musée, d'une importante campagne de conservation-restauration. Ce projet d'exposition a offert la possibilité d'un discours à la fois pédagogique et approfondi : les usages de ces peintures, dans un contexte principalement religieux, et par conséquent leurs différentes formes et formats, leurs techniques de fabrication, la circulation des modèles et des artistes, les foyers artistiques et stylistiques, et enfin le travail de recherche et d'attribution de l'historien de l'art.



Riche de plus de 75 œuvres, l'exposition a bénéficié du prêt de 48 œuvres, consenti par 31 prêteurs, dont 29 français (Avignon, Colmar, Lille, Marseille, Orléans...) et 2 étrangers (Cologne, Vienne).

Le prêt important du département des peintures du musée du Louvre formait le deuxième volet de la convention-cadre qui lie la ville de Dijon avec le musée du Louvre depuis décembre 2022.

L'exposition a été reconnue d'intérêt national par l'État par le ministère de la Culture / Préfet de la région Bourgogne-Franche-Comté, à la fois pour le caractère ambitieux et inédit de son propos scientifique, la collaboration inédite entre les trois musées impliqués et l'ensemble du dispositif de médiation. L'exposition a également bénéficié du haut patronage du Président de la République française, du Président de la République fédérale d'Allemagne et de la Présidente de la Confédération suisse.

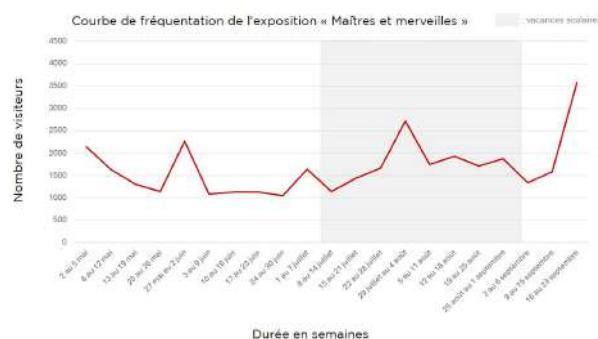
Une programmation culturelle dédiée a accompagné l'exposition sur toute sa durée. S'adressant à des publics variés, elle était composée de visites commentées tous les week-end, d'ateliers d'arts plastiques, de visites thématiques, de rencontres, et s'est inscrite dans deux événements nationaux (Nuit des musées, Journées du patrimoine) ; au total, ce sont 98 rendez-vous programmés. 268 élèves et étudiants ont pu bénéficier de visites commentées ou de cycles d'ateliers d'arts plastiques.

Une collaboration avec la Maison de Rhénanie-Palatinat, centre culturel franco-allemand installé à Dijon, a été mise en place et a donné lieu à une aide dans les traductions en allemand de l'exposition. La Société des Amis des musées de Dijon a apporté son soutien en proposant un cycle de 5 conférences animées par les commissaires et les contributeurs scientifiques du projet, sur les thématiques de l'exposition (entrée gratuite pour les moins de 26 ans, entrée payante de la conférence donnant la gratuité de l'exposition).

Catalogue d'exposition « Peintures germaniques des collections françaises », commun aux trois expositions (Dijon, Besançon, Colmar), publié en coédition Faton/INHA en français et en allemand : 416 pages (36 auteurs ; 9 essais ; 140 notices), prix public 39 €. 381 catalogues vendus.

Album de l'exposition « Maîtres et Merveilles » (éditions Faton) : 48 pages, prix public 10 €. 821 albums vendus.

Une enquête des publics a été menée sous la forme d'un questionnaire auto-administré (disponible en format papier et numérique), qui a suscité 583 participations.



L'exposition a fait l'objet d'une couverture presse importante (100 parutions).

Tarification de l'exposition : 9 € plein tarif – 5 € Tarif réduit / gratuité pour les moins de 26 ans et étudiants, demandeurs d'emploi ou bénéficiaires des minimas sociaux, personnes en situation de handicap. Gratuité lors le premier dimanche de chaque mois et lors du week-end des Journées du patrimoine.

Nombre total de visiteurs : 35 256 visiteurs (dont 23 327 ont bénéficié de la gratuité, soit 66 %).
Provenance des visiteurs : 27 121 de provenance géographique nationale, 8 125 de provenance géographique internationale.

Coût total de l'exposition : 447 589 € (dont surcoût lié à l'anoxie : 31 333 €)
Total recettes : 159 827,98 €
Subvention État : 17 000 €
Subvention Région : 27 000 €
Recettes entrées individuelles : 74 935 €
Recettes activités payantes et de groupes : 4 660 €
Ventes de la boutique : 33 232,98 €
Mécénat Cléon : 20 000 €

L'ACCUEIL D'UNE EXPOSITION AU MUSÉE DE LA VIE BOURGUIGNONNE

« Quand la musique électro fait danser Dijon »
Musée de la Vie bourguignonne / du 4 avril au 24 juin 2024

Réalisée par les Archives municipales de Dijon en partenariat avec l'association Risk, l'exposition rassemblait un ensemble d'objets pour évoquer plus de trois décennies décisives pour l'histoire de la musique électronique dijonnaise : photographies, vinyles, flyers, vêtements...

Cette exposition ambitionnait d'immerger les visiteurs au cœur de la scène musicale électronique dijonnaise. De la venue en 1976 de groupes allemands pionniers du genre (Kraftwerk, Klaus Schulze) au concert de rentrée en passant par les premières rave et free-parties des années 1990 et l'activité de clubs, bars et espaces culturels ayant contribué au développement de ce style musical, le rythme électronique bat depuis plusieurs décennies à Dijon.

L'exposition plongeait par ailleurs les visiteurs dans le mouvement électro en tant que phénomène culturel et mode de vie. Les arts visuels, la danse, les nouvelles technologies, l'esprit festif sont autant d'aspects abordés pour évoquer cette culture multifacettes ayant favorisé l'expression personnelle et la créativité.

Dans l'exposition, les visiteurs ont pu découvrir des documents d'archives sur support papier, audio et audiovisuel, des objets, ainsi que des extraits des témoignages oraux des acteurs de la scène électronique dijonnaise.

Cette exposition a mobilisé des équipes au sein de la direction des musées : la responsable scientifique des collections ethnographiques ainsi que les équipes de la régie des œuvres et logistique...

L'exposition a été présentée sur le plateau du 2^e étage du musée de la Vie bourguignonne : 200 m² d'exposition et 3 espaces d'approfondissements avec l'écoute de témoignages, de musiques, la lecture et des activités pour les plus jeunes publics.



Concert Risk à l'occasion du finissage de l'exposition dans le cloître le 17 juin.

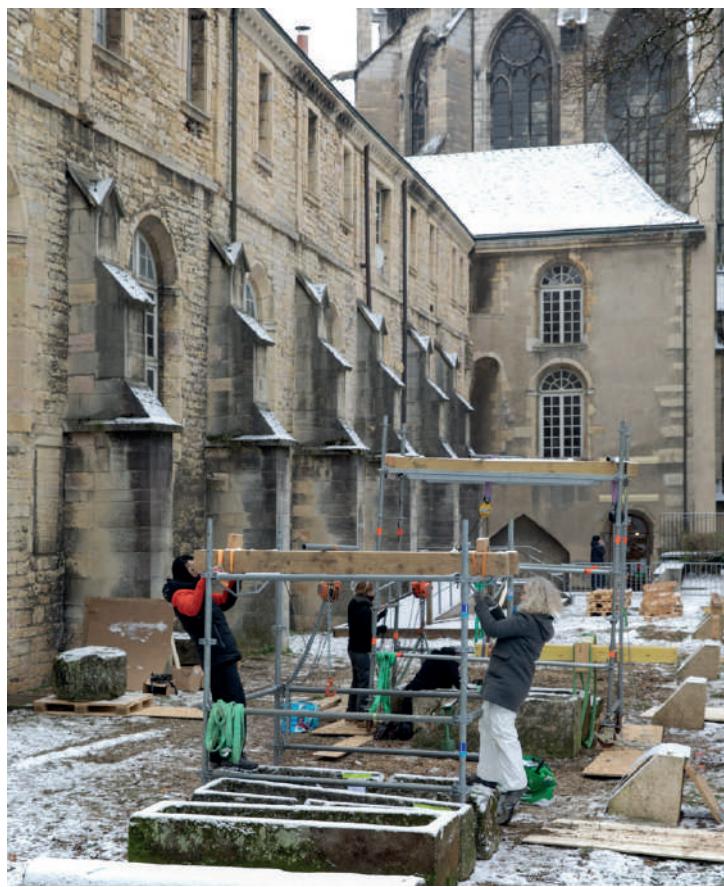
Nombre total de visiteurs : 7 414 visiteurs
Tarification de l'exposition : entrée libre

TEMPS FORTS AUTOEUR DES COLLECTIONS

Musée archéologique

- Janvier : Déménagement des sarcophages présents dans le jardin**

Un ensemble d'une vingtaine de sarcophages mérovingiens et autres lapidaires (44 éléments) était conservé dans le square des Bénédictins au pied de l'ancienne abbaye Saint-Bénigne depuis les années 1990, posés à même le sol dans les graviers. Ainsi exposés aux intempéries et actes de vandalismes, leur état de conservation se dégradait. Transportés dans les réserves externalisées par un transporteur spécialisé, les sarcophages ont bénéficié d'un traitement de conservation-restauration, et leur nettoyage a par ailleurs permis de redécouvrir les décors en arêtes de poisson de certaines cuves. Leur état de conservation est ainsi stabilisé et ils sont désormais conservés dans les réserves du musée archéologique.



Coût total de l'opération : 45 696€ - pas de subvention DRAC pour cette opération

- **Février et août : Travaux et réinstallation des collections**

Le musée archéologique a bénéficié de travaux d'aménagement muséographique dans la salle Martin. Ces travaux réalisés en partie par un prestataire extérieur pour le remplacement des sols et l'équipe technique pour la mise en peinture des vitrines ont permis d'améliorer la présentation des collections dans ces espaces.

Coût total de l'opération : 33 688 € - subvention DRAC : 7 000 €

- **Retour de restauration et réinstallation des ex-voto**

Un chantier de soclage et une intervention de conservation-restauration ont été entrepris sur un ensemble de 14 ex-voto en bois provenant du sanctuaire des Sources de la Seine présenté au public depuis les années 1993/1994. Ces bois avaient été traités dans les années 1963-1973 (comme l'ensemble de la collection) puis séchés de façon plus ou moins contrôlée. Une intervention de conservation-restauration a permis non seulement de stabiliser leur état de conservation mais également d'améliorer grandement la lisibilité des ex-voto.

La présentation muséographique a été modifiée par de nouveaux socles, permettant à la fois la sécurisation mécanique à long terme des objets, et leur présentation renouvelée.

Soclage : 29 395,20 €

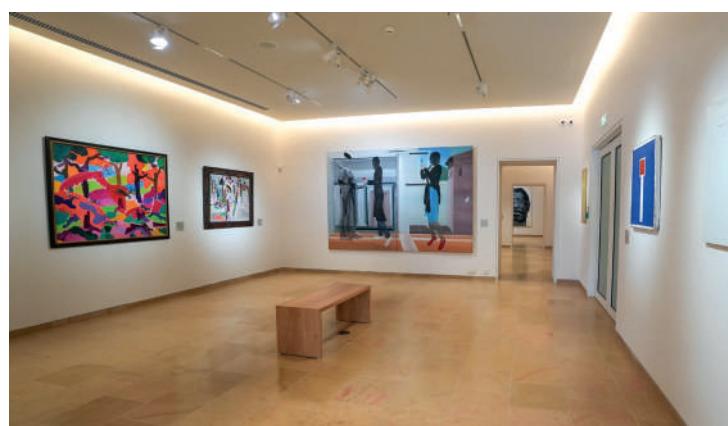
Traitements de conservation-restauration : 19 704,60 €
Cette opération a été subventionnée par la DRAC dans le cadre de la subvention globale versée en 2024 pour les restaurations.



Musée des Beaux-Arts

- **Juin - juillet : ré-accochage des salles contemporaines au rez-de-chaussée**

Dans quatre salles situées au rez-de-chaussée du musée, le nouvel accrochage a été l'occasion de (re) découvrir des peintures et sculptures de la seconde moitié du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle. Cette nouvelle présentation permet de retrouver des œuvres connues des visiteurs, d'en présenter certaines qui étaient jusque-là conservées en réserve et d'intégrer les acquisitions récentes du musée dans le parcours permanent. Ce ré-accochage des collections est aussi une opportunité de consolider les liens avec les partenaires culturels de la direction des musées de la ville de Dijon, tels que le Frac Bourgogne et le Consortium Museum.



- **Décembre : valorisation des dons et donations**

La soirée du 6 décembre 2024 a été l'occasion de valoriser, en présence des élus, un ensemble de dons et donations consentis au musée des Beaux-Arts entre 2022 et 2024. Cet événement était aussi l'occasion de remercier la générosité des donateurs et des artistes.
Cet ensemble, constitué d'œuvres des XX^e et XXI^e siècles (Daniel Buren, Bernard Plossu, Claude Garache, Maria Papa Rostkowska, Marc

Desgrandchamps, Fabienne Verdier), du XIX^e siècle (Henri Gervex, Léon Glaize) et des objets du Nuristan (fin XIX^e - début XX^e), a fait l'objet d'un parcours au sein des collections permanentes et d'une communication dédiée.



Musée de la Vie bourguignonne

- de septembre 2024 à mai 2025 : appel à collecte**

En écho à l'anniversaire des 80 ans de la libération de Dijon, le 11 septembre 2024, le musée de la Vie bourguignonne a lancé un appel à collecte participative, jusqu'en mai 2025, pour recueillir des objets en lien avec l'histoire de Dijon pendant la Seconde Guerre mondiale. Les objets collectés intégreront le fonds de collection de ce musée de société et seront valorisés dans le parcours permanent. Les objets doivent témoigner de la vie quotidienne à Dijon pendant la Seconde Guerre mondiale, ou de la vie de Dijonnaises et Dijonnais dans cette période (objets liés à la déportation, la résistance, le STO...). Le musée ne cherche pas nécessairement des objets spécifiques mais des objets dont l'histoire peut être retracée, témoins des usages de cette époque.



La collecte participative est un mode d'acquisition intéressant pour un musée de société car il implique directement les publics. Sur une thématique précise, ils sont invités à proposer au don des objets leur appartenant. Ce dispositif présente un double avantage : cibler les diverses propositions de dons faites au musée très fréquemment et enrichir les collections selon des pistes d'acquisitions précises, définies dans le Projet scientifique et culturel des musées de Dijon.

Les propositions d'objets sont étudiées par l'équipe scientifique du musée (via différents supports : mail, photo, formulaire...) Celles qui sont retenues sont ensuite soumises à la commission scientifique régionale d'acquisition (CSRA) pour avis. Si l'avis de la CSRA est favorable, les propositions d'acquisitions sont enregistrées à l'inventaire du musée.

Pour ce projet et pour mobiliser les publics, la direction des musées a déployé un plan de communication essentiellement axé sur l'utilisation des réseaux sociaux et des média.

Musée d'Art sacré

A la suite d'une chute d'un morceau de plâtre depuis le tambour de la voûte de la coupole de l'église Sainte Anne, le musée d'Art sacré a été fermé au public le 25 janvier 2024. Il n'a pas été rouvert de toute l'année.

En fin d'année 2024, un premier diagnostic a été établi, faisant apparaître notamment des problèmes structurels sur le bâtiment - poids du dôme qui tend à écarter les murs verticaux de la coupole et les appuis du plafond, ce qui crée la fissuration du plâtre, donc sa chute.

En parallèle de la programmation des travaux pour sécuriser le site, une opération d'envergure de transfert des collections du musée a été validée.

L'œuvre des Dijonnais

L'opération L'œuvre des Dijonnais a pour objectif l'appropriation des collections et des espaces des musées par les publics. Le principe est simple, faire participer le public en lui donnant l'occasion de voter parmi une sélection d'œuvres issues des collections des musées. A l'issue de ce vote, l'œuvre ayant obtenu le plus de voix est présentée dans le parcours permanent du musée des Beaux-Arts. En 2024, pour la deuxième édition, huit œuvres ont été choisies par les responsables scientifiques des collections des musées, autour de la thématique de la vigne et du vin pour célébrer le 100e anniversaire de l'Organisation internationale de la vigne et du vin, nouvellement installée à Dijon. D'époques, de techniques et de styles variés, ces huit œuvres n'avaient que rarement, voire jamais, été présentées au public.

De septembre à octobre, les votes étaient ouverts au grand public via la plateforme Dessinons.Dijon.fr, sur le site J'aimeDijon, partenaire des musées pour cette opération ou en remplissant et en déposant un bulletin dans les urnes installées à l'accueil des musées.

L'opération 2024 a rassemblé 3 119 votes et a consacré un Rhyton grec à tête de chien qui a été exposé au musée des Beaux-Arts du 16 octobre 2024 au 31 janvier 2025.



POLITIQUE DES PUBLICS & PROGRAMMATION CULTURELLE



Pour que ses musées soient plus inclusifs et participatifs, la direction des musées mène une politique d'offre culturelle dynamique, à destination de l'ensemble des publics, au sein des établissements et hors les murs.

UNE OFFRE CULTURELLE POUR TOUS

Le service Action en direction des publics pilote les grands événements organisés dans les musées. Certains sont des événements nationaux déclinés, d'autres sont des événements propres aux musées dijonnais.

En 2024, les musées ont tissé des liens avec une trentaine d'associations ou de structures culturelles et socio-culturelles pour proposer une programmation culturelle plurielle : activités variées, formats différents, créneaux multiples...



Participation aux événements nationaux

La Nuit européenne des musées - 18 mai 2024

La Nuit européenne des musées est organisée par le ministère de la Culture. Elle est placée sous le patronage du Conseil de l'Europe, de la Commission nationale française pour l'Unesco et de l'ICOM (Conseil International des Musées). Le temps d'une soirée, le public est invité à découvrir gratuitement, de manière insolite, festive et ludique, les richesses des musées de France, ainsi que ceux d'une trentaine de pays d'Europe.

Pour l'année 2024, les musées dijonnais ont accueilli 4 733 visiteurs entre 20h et minuit (4 561 personnes lors de l'édition 2023).

La fréquentation a légèrement augmenté par rapport à 2023, malgré la fermeture du musée d'Art sacré. Chaque musée a pu enregistrer une hausse de la fréquentation.

Fréquentation : 4 733 visiteurs

- musée des Beaux-Arts : 2 800 personnes
- musée François Rude : 515 personnes
- musée de la Vie bourguignonne : 738 personnes
- musée archéologique : 680 personnes

Les Journées européennes de l'archéologie du 14 au 16 juin 2024

Depuis 2010, le ministère de la Culture confie à l'Inrap (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) la coordination et la promotion des Journées nationales de l'archéologie, devenues européennes en 2020.

Le musée archéologique a dédié ces journées à la période Néolithique et a accueilli un « village de l'archéologie ». Ce village est constitué de stands qui accueillent des acteurs de l'archéologie pour des démonstrations, des activités participatives, des explications et de multiples découvertes : l'Inrap, le service régional de l'archéologie (SRA) et la Cité Internationale de la Gastronomie et du Vin (CIGV) étaient au rendez-vous. Des interventions de professionnels de la vannerie et de la poterie ont complété les ateliers réalisés par les médiateurs et la plasticienne.

À l'intérieur du musée, des visites-flash ainsi que des conférences ont eu lieu tout au long du week-end. Pour les enfants, un livret-jeux ainsi que des bacs à fouilles ont contribué à la dimension didactique et pédagogique de l'événement.

L'observation sur le terrain faite durant tout le week-end a permis d'identifier les familles comme principal public de l'événement. Quelques visiteurs de provenance géographique internationale ont également participé aux JEA.

Fréquentation : 126 élèves de CP au CM1 (soit 5 classes) pour la journée dédiée aux scolaires (le vendredi) et 1041 participants pour les journées tous publics au cours du week-end.

Les Journées européennes du patrimoine

21 et 22 septembre 2024

Cette 41^e édition des Journées européennes du Patrimoine, célébrées dans une cinquantaine de pays européens, mettait à l'honneur deux thèmes : le patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions et le patrimoine maritime.

Ces journées ont permis aux citoyens européens d'aujourd'hui de mieux comprendre ce qui les rapproche et de célébrer les valeurs qu'ils partagent. En 2024, les médiateurs et médiatrices ont réalisé de nombreuses visites flash valorisant les collections des musées. Dans plusieurs salles de chaque site, des activités ludiques (jeux et coloriages) ont été mises à disposition des visiteurs. Les artistes-plasticiennes du musée archéologique et du musée des Beaux-Arts ont proposé des ateliers d'arts plastiques en lien avec la thématique des JEP. Plusieurs responsables scientifiques des collections ont participé à des rencontres pour présenter des objets des collections, un nouvel accrochage ou encore les coulisses de l'exposition temporaire «Maîtres et merveilles». En parallèle, l'accès à l'exposition a d'ailleurs été rendu gratuit pour l'événement. Les musées ont également accueilli plusieurs propositions de spectacle vivant. Des promenades contées, des concerts ou encore des spectacles – contes ont été interprétés par des intervenants extérieurs. Un professionnel de l'Inrap a partagé ses connaissances en numismatique au musée archéologique. Au musée de la Vie bourguignonne, des projections documentaires ont eu lieu dans la salle de conférence. Dans l'atelier de ce même musée, une collection singulière constituée d'objets, d'anecdotes, d'habitudes et de paroles a été proposée lors d'un café-curieux. Cette collection est le fruit du dispositif Ensemble ! qui accompagne les personnes réfugiées et primo-arrivantes sur le territoire dijonnais. Enfin, la boutique du musée des Beaux-Arts a organisé une braderie dans l'espace d'accueil et billetterie du musée.

Fréquentation : 11 161 visiteurs (10 901 en 2023) selon la répartition suivante :

Samedi 21 septembre : 5 016 visiteurs

- musée des Beaux-Arts : 2 835
- musée François Rude : 1 300
- musée de la Vie bourguignonne : 431
- musée archéologique : 450

Dimanche 22 septembre : 6 145 visiteurs

- musée des Beaux-Arts : 3 772
- musée François Rude : 1 325
- musée de la Vie bourguignonne : 470
- musée archéologique : 578

En amont des deux jours de week-end, les musées ont accueilli des groupes scolaires dans le cadre de l'opération « Levez les yeux ! » qui a eu lieu vendredi 20 septembre. En partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale, 9 classes soit 209 élèves (8 élémentaires et 1 collège) ont pu bénéficier de visites commentées.

Une programmation tout public

Les rendez-vous de la saison

Environ 500 rendez-vous ont été proposés au cours de l'année 2024.

Des visites individuelles ou de groupe sont proposées avec des thématiques très variées et en lien avec l'actualité des musées et des expositions temporaires. Une programmation culturelle trimestrielle est proposée à tous les publics sur des créneaux divers afin de toucher le maximum de participants : ateliers d'art plastique ou de pratique artistique pour enfants individuels, adultes individuels ou en famille, nocturnes, spectacles, rencontres avec intervenants extérieurs, projections documentaires combinées à une visite des collections, visites ludiques, audiodescriptions.

Le festival « Modes de vie »

du 27 janvier au 4 mars 2024

Le festival « Modes de vie » regroupe des acteurs culturels et des habitants de quartiers de Dijon au sein d'ateliers qui font naître des productions artistiques (spectacles, expositions). Les ateliers mis en place favorisent l'épanouissement des habitants par la pratique de la culture, l'objectif étant de rendre la culture accessible à tous.

Le projet « Grigris » était une exposition de fabuleux objets « exauceurs » de vœux. Réalisations modelées et assemblées, peintures et textes libres exprimant le souhait de chaque enfant, une présentation de curieux volumes magiques créés par les élèves des écoles élémentaires Flammarion (Dijon) et Les Violettes (Chenôve) et mis en scène par la graphiste et plasticienne Lily Grillet et le photographe Edouard Barra.

Ce projet était en lien avec des œuvres du musée archéologique et du musée de la Vie bourguignonne s'inspirant notamment de la découverte des ex-voto retrouvés dans les sources de la Seine et de la déesse Sequana. L'attention a été portée sur la symbolique, sur les légendes et sur cette notion de magie, de porte-bonheur.

Fréquentation : 2 082 visiteurs



La Nuit des étudiants - 28 novembre 2024

La Nuit des Étudiants est un événement nocturne qui a lieu depuis 2012. Le temps d'une soirée, les animations organisées par et pour les étudiants proposent aux visiteurs de parcourir les musées et les collections au rythme des activités proposées par les associations étudiantes de Dijon. Cela permet également aux associations étudiantes de se faire connaître et d'attirer le regard, le temps d'une soirée, sur leur art et/ou domaine d'études.

Pour la Nuit des étudiants 2024, les quatre musées ont ouvert leurs portes au public de 20h à minuit.

14 associations étudiantes ont organisé des ateliers et des animations en lien avec leurs filières et les collections des musées. Chaque association a présenté ses activités dans un ou plusieurs musées, en fonction du nombre de membres disponibles et des liens possibles avec les collections exposées. Depuis 2019, des structures culturelles partenaires viennent à la rencontre du public cible de cette soirée, les étudiants, afin de leur présenter et proposer les offres étudiantes disponibles à Dijon. Pour l'édition 2024, 17 structures culturelles ont répondu présentes pour participer à l'événement.

Fréquentation : 1 405 personnes

Le très jeune public

La ville de Dijon prête une attention particulière aux plus jeunes et souhaite les accompagner dans leur construction en leur permettant de grandir et de s'épanouir dans un cadre adapté et favorisant l'égalité des chances. Parce que la petite enfance est l'âge des expériences sensibles, les équipements culturels municipaux favorisent les projets d'éveil culturel pour les tout-petits.

La direction des musées propose et met en place des actions culturelles à destination des très jeunes enfants. Le but est de favoriser l'éveil artistique et culturel dans un souci d'accessibilité à tous. Les projets s'inscrivent à la fois dans le cadre de Génération Dijon, du label « Dijon, ville amie des enfants » mais répondent également au plan d'action national pour la petite enfance.

Avec la présence d'une médiatrice dédiée au très jeune public depuis novembre 2024, nous pouvons étoffer nos propositions d'actions. S'adresser aux plus jeunes permet aussi d'accueillir les familles dans leur ensemble. Les parents sont très demandeurs de moments à partager dans les musées avec leurs enfants.

Une programmation jeune public

La direction des musées propose aux enfants des accueils de loisirs périscolaires et extrascolaires une offre spécifique et adaptée. Par groupe de 12,

en autonomie ou accompagné d'un médiateur, des activités ludiques permettent de découvrir les collections en s'amusant. « Les ateliers du mercredi » (hors vacances) accueillent des enfants pour un cycle annuel. Des ateliers d'art plastique sont proposés aux jeunes publics individuels, notamment au travers des expositions temporaires. Deux dimanches par mois, enfants et adultes deviennent des artistes au cœur des collections, accompagnés par un plasticien. Un programme d'activités culturelles riche et varié est également proposé aux enfants durant les vacances scolaires ainsi qu'aux adolescents.



Le Tout-petit festival - du 9 mars au 24 mars 2024

Pour cette deuxième édition, le Tout-petit festival a proposé un éventail de projets d'éveil artistique et culturel à destination des plus jeunes, de la naissance à trois ans. C'était aussi l'occasion pour les parents de découvrir les activités proposées tout au long de l'année par de nombreux établissements culturels dijonnais.

48 parents et enfants ont été accueillis au musée des Beaux-Arts et au musée de la Vie bourguignonne.

Collaboration avec le Multi-accueil Tivoli

En 2024, la direction des musées a renforcé le partenariat avec le Multi-accueil Tivoli en proposant des actions à destination de la petite enfance. L'objectif était de co-créer un outil de médiation à destination des tout-petits pour le musée des Beaux-Arts et pour le musée de la Vie bourguignonne. Plusieurs temps de réunion ont eu lieu entre équipes. Des temps de visites ont été proposés pour s'imprégner des collections et définir ensemble deux thématiques qui pourraient s'adresser davantage aux enfants de 2-3 ans.

- au musée des Beaux-Arts : « Balade en forêt » à partir des œuvres de la salle « Paysage bourguignon » ;
- au musée de la Vie bourguignonne : les objets de la vie quotidienne (entre hier et aujourd'hui).

Les publics spécifiques

L'accessibilité

Les cinq musées de la ville de Dijon sont gratuits pour tous, toute l'année, depuis 2004.

L'accessibilité des visiteurs en situation de handicap et les besoins spécifiques de tous les publics est une des priorités des musées de la ville de Dijon. Le musée des Beaux-Arts, le musée François Rude, le musée de la Vie bourguignonne sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite (PMR). Le musée archéologique et le musée d'Art sacré (fermé en 2024) le sont partiellement.

Les médiateurs suivent des séances de formation et de sensibilisation aux différents handicaps.

Les musées « hors les murs » pour le public empêché

Dans le domaine de la santé

Depuis plusieurs années, les musées et le CHU collaborent pour aider les patients de plusieurs services à mieux vivre leur hospitalisation en leur proposant de découvrir les collections ou en participant à des ateliers. Cette année, les médiatrices et la plasticienne sont intervenues lors de 6 séances auprès des patients des services pédiatrie, gériatrie, rééducation, addictologie, psychiatrie, centres d'accueil et hôpitaux de jour... pour présenter des œuvres et proposer des ateliers d'arts plastiques.

Pour préparer ces séances, les équipes de la direction des musées échangent en amont avec le personnel accompagnant pour définir le thème le plus approprié. In fine, les médiatrices restent libres dans le choix des sujets proposés et des œuvres (issues des collections des cinq musées).

En 2024, les ateliers autour des collections du musée de la Vie bourguignonne proposaient de travailler le point de croix en brodant l'initiale de son prénom ou de faire de l'aquarelle. D'autres thèmes sont récurrents, autour des collections du musée des Beaux-Arts, comme par exemple la couleur, les portraits ou les natures mortes...

Ces interventions sont devenues désormais incontournables pour les deux structures, elles permettent :

- de proposer une pause / parenthèse culturelle et créative aux participants ;
- d'offrir des moments privilégiés entre patients et entre patients et personnel soignant ;
- de favoriser la motricité et la mobilité, selon les activités proposées ;
- de valoriser les collections et les musées aux participants.

Si le fait de ne pas toujours pouvoir anticiper le nombre, l'âge ou les pathologies des participants peut engendrer de la complexité pour les intervenantes, c'est aussi ce qui fait la beauté et

la spontanéité de ces rencontres. Comme le dit Clémence, plasticienne, « il y a toujours une part d'inconnu et de surprise dans ce type de rendez-vous ».

Dans le champ social

Le champ social concerne les publics pour lesquels l'accès à la culture est difficile en raison de leur vulnérabilité sociale ou économique. Malgré leurs difficultés, certains viennent au musée alors que d'autres - considérés comme des non-publics - restent très éloignés et ne viennent jamais.

Les visiteurs issus du champ social, c'est-à-dire ceux qui se rendent volontairement au musée, se manifestent à plusieurs niveaux :

- Les individuels en visite libre : la gratuité de l'entrée dans les musées permet un accès à la culture au plus grand nombre. Cette mesure favorise la présence de visiteurs issus du champ social, sans permettre toutefois d'évaluer son efficacité. La situation économique et sociale de chacun des visiteurs ne peut pas être renseignée en raison du caractère stigmatisant et peu éthique de la démarche ;
- les réservations pour les groupes : la procédure de réservation permet à la direction des musées d'identifier les structures qui font la demande d'une visite ou d'un atelier. Certaines d'entre elles orientent leurs actions vers des individus en situation de vulnérabilité sociale ou économique. Ces structures sont alors identifiées comme des groupes issus du champ social et sont accueillies dans les musées au tarif préférentiel de 35€ (tarif de groupe) ;
- Dans un groupe, certains visiteurs peuvent être issus du champ social et d'autres pas ; c'est le cas par exemple d'élèves dans un groupe scolaire. Dans les statistiques de fréquentation, ces visiteurs spécifiques ne peuvent être quantifiés et ne sont pas constitutifs du public du champ social mais bel et bien du public scolaire. Néanmoins, la réalité de leur existence est à prendre en considération ;
- Les individuels qui participent à la programmation culturelle : certains visiteurs issus du champ social participent aux activités proposées dans le cadre de la programmation culturelle. Ce sont les médiateurs et plasticiens présents sur le terrain qui les accueillent et les accompagnent dans leur découverte du musée ou dans une pratique artistique. Ils constituent un public qui n'est ni quantifiable, ni qualifiable autrement que par les retours d'expérience des médiateurs et plasticiens.

À l'heure actuelle, la direction des musées n'est pas équipée pour quantifier et qualifier précisément l'ensemble des visiteurs issus du champ social qui fréquentent les différents musées. Néanmoins, ce public est présent à plusieurs niveaux et manifeste ainsi une demande à laquelle doit répondre les musées à travers sa mission de service public.

LA POLITIQUE ÉDUCATIVE DES MUSÉES

L'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) est un point fort de la démocratisation culturelle qui permet à tous les élèves, de 3 à 18 ans, de développer les connaissances, la pratique artistique et la fréquentation des œuvres et des artistes, durant leur parcours scolaire. À Dijon, et pour répondre à une volonté forte d'une culture accessible à tous, il a été décidé que les musées seraient gratuits. Les activités accompagnées d'un médiateur et/ou d'un plasticien sont également gratuites pour les groupes scolaires.

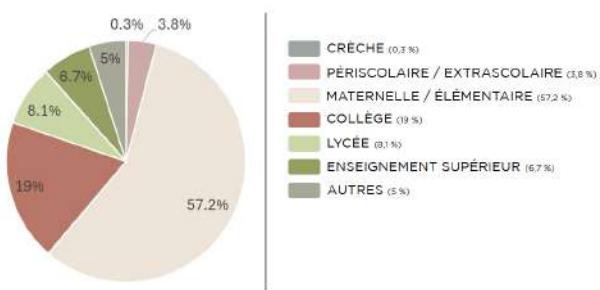
- Dijon : 85 écoles primaires, dont 75 sont publiques et 9 sont privées + 12 collèges, 8 lycées, 1 université et des établissements d'enseignement supérieur.
- En 2024, 22 747 élèves ont été accueillis dans les musées dont 6 160 élèves de collèges et lycées.

Fréquentation scolaire par musée pour l'année 2024

2024	Nombre de scolaires par musée	% des scolaires sur l'ensemble de la fréquentation du musée
Musée archéologique	3711	13,8 %
Musée des Beaux-Arts	14 252	5,4 % Sur l'ensemble des scolaires venus au MBA, 4,8 % soit 638 élèves ont bénéficié d'une visite ou d'un atelier en lien avec une exposition temporaire (« À Portée d'Asie » ou « Maîtres et merveilles »)
Musée François Rude	107	0,1 %
Musée de la Vie bourguignonne	4677	12 %
Musée d'Art sacré	0	0 %
TOTAL	22 747 scolaires pour l'ensemble des musées	5 % de la fréquentation totale des musées sont des scolaires



Graphique de la répartition des niveaux scolaires pour l'ensemble des musées en 2024

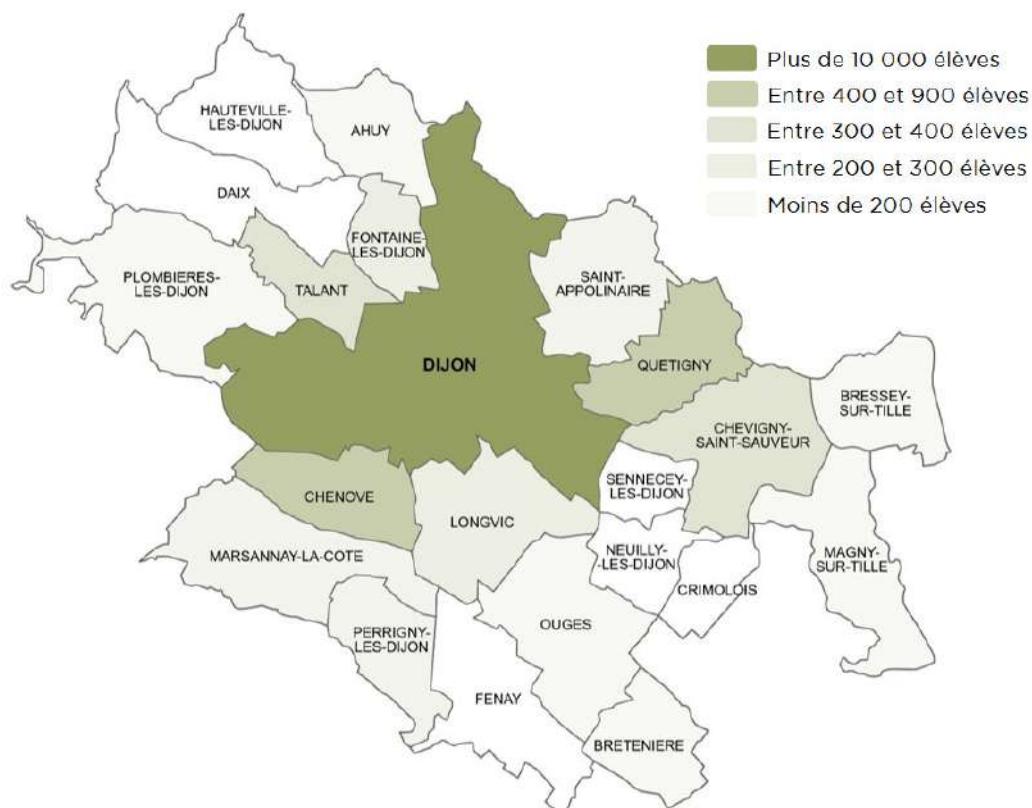


Les chiffres de fréquentation indiquent que les élèves d'écoles élémentaires sont les plus nombreux à bénéficier d'une activité dans les musées. Viennent en 2^e position, les collégiens. Au collège, les professeurs investissent sans doute un peu plus de temps dans l'enseignement pédagogique interdisciplinaire. Le musée est pour eux l'occasion

d'aborder une thématique, une période historique etc, point d'appui transversal « concret » à leurs disciplines. Au lycée, la perspective du baccalauréat semble être un frein pour les projets Éducation Artistique et Culturelle (EAC) car les professeurs disposent sans doute de moins de temps pour se déplacer dans les musées.

Afin de réduire les inégalités et proposer un égal accès à la culture à tous les élèves, la direction des musées propose et favorise depuis de nombreuses années déjà, des activités et des projets en faveur des élèves des quartiers prioritaires de la ville de Dijon et de sa métropole.

Cartographie du nombre d'élèves venus dans les musées en 2024 selon la provenance des établissements scolaires des communes de Dijon Métropole



le contrat de ville 2024-2030

Le préfet de Côte-d'Or, le maire de Dijon et l'ensemble des partenaires ont signé, en octobre 2024, « le contrat de ville 2024-2030 - Quartiers 2030 ». L'un des objectifs de ce contrat est de réduire les écarts de développement entre les quartiers prioritaires et le reste du territoire en s'appuyant sur plusieurs dispositifs issus des politiques publiques. Ainsi, la métropole de Dijon compte désormais 6 quartiers prioritaires (5 jusqu'à maintenant) :

- le quartier Quetigny-centre à Quetigny (nouvel entrant) ;
- les quartiers des Grésilles et de Fontaine d'Ouche à Dijon ;
- le quartier du Mail à Chenôve ;
- le quartier du Belvédère à Talant ;
- le quartier du Bief du Moulin à Longvic.

Les musées de Dijon s'insèrent complètement dans ce contrat de ville en favorisant le développement de projets et l'accueil des élèves qui viennent de ces quartiers les plus fragiles.

Une réflexion sur les documents ressources pour les enseignants

La direction des musées offre une palette d'activités éducatives étoffées avec différents angles d'approche : visites thématiques, visites-ateliers ou ateliers sont proposés aux élèves. Des ressources riches et variées sont imaginées pour aborder différents thèmes en lien avec les programmes, enrichir les parcours d'éducation artistique et culturelle, travailler des compétences transversales. Un guide des activités éducatives permettait, jusqu'à présent, de présenter l'ensemble des propositions d'activités éducatives faites par les musées à l'attention des personnels en charge de l'éducation. Ce support, indispensable dans le lien qu'il permet de créer entre les musées et les structures éducatives, n'a pas été actualisé depuis longtemps et l'année 2024 a été l'occasion de mener une réflexion autour d'un nouvel outil plus fluide, adaptable et intuitif pour tous les utilisateurs. Ce projet – un mini site conçu avec le logiciel Genially – devrait voir le jour en 2025.

Une offre d'activités adaptée au contexte

L'année scolaire 2023-2024 a également vu l'offre d'activités des musées se réduire en raison d'un manque de médiateur.trice.s. Les parcours « de musée en musée » ont disparu des propositions. Les demandes pour le musée des Beaux-Arts des enseignants de maternelles ont été possibles uniquement en visite libre ou en cycle d'atelier pour les grandes sections. Elles ont parfois aussi été réorientées vers le musée de la Vie bourguignonne. En novembre 2024, grâce à la contractualisation d'une médiatrice au musée des Beaux-Arts, l'équipe a pu mettre en place des créneaux les lundis matins, destinés aux élèves de la maternelle (de la

petite section à la grande section) avec une offre spécifiquement conçue pour chaque niveau.

Le service action en direction des publics ajuste donc très régulièrement son offre en fonction de facteurs comme les demandes croissantes pour le musée des Beaux-Arts et/ou le nombre plus ou moins restreint de médiateurs et médiatrices.

Un partenaire privilégié du service action en direction des publics : la DRAEAC

La Délégation Régionale Académique à l'Éducation Artistique et Culturelle est le partenaire privilégié des musées pour communiquer, relayer des informations aux enseignants par le biais des référents culture des établissements, construire des projets, valoriser les actions. Trois professeurs enseignant dans le secondaire travaillent dans les musées avec la chargée de la politique éducative (équipe du service des publics) et sont des relais indispensables pour favoriser les échanges et contribuer à développer des projets d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC). Ils rédigent des dossiers pédagogiques qui favorisent la connaissance des collections tout en faisant le lien avec les programmes scolaires. Des visites-ressources spécialement destinées aux enseignants pour appréhender les collections permanentes ou les expositions temporaires sont organisées très régulièrement. La direction des musées a toute sa place pour contribuer pleinement à l'objectif du label 100 % EAC, obtenu par la ville de Dijon en novembre 2022. Les musées sont des ressources riches pour les enseignants qui souhaitent co-construire des projets EAC au bénéfice des élèves.

La DRAEAC sollicite régulièrement les musées pour accueillir des stages inscrits au titre du Programme Académique de Formation (PAF) à destination des enseignants du second degré. Le 8 février 2024, 15 stagiaires ont profité du stage académique « Patrimoine et écriture : écrire à partir d'une œuvre d'art » avec Jean-Michel Vauchot, écrivain et formateur.

Les interventions éducatives sur le temps scolaire - IETS

La ville de Dijon et ses établissements partenaires proposent, depuis plusieurs années, des interventions éducatives sur le temps scolaire (IETS) aux professeurs des écoles primaires publiques dijonnaises. Fruit d'un travail coopératif avec les services départementaux de l'Éducation nationale, cette offre, diversifiée et cohérente avec les programmes

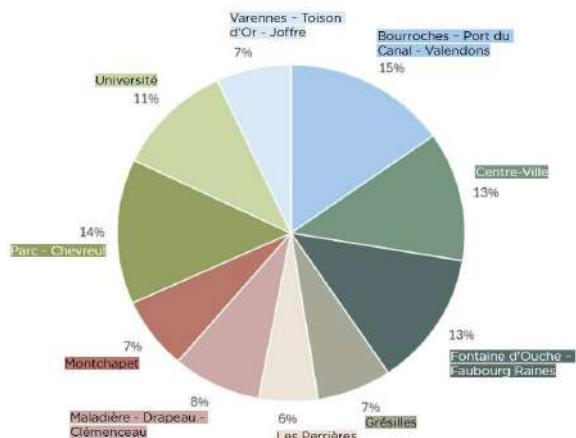
scolaires, confirme la volonté municipale de contribuer à la réussite éducative de tous les élèves dijonnais - dans le cadre du projet éducatif de la ville, Génération Dijon, adopté par le conseil municipal en mars 2023. La plateforme dédiée aux IETS décline ces propositions en 4 thématiques, éducation physique et sportive, éducation artistique et culturelle, éducation à l'environnement, éducation à la citoyenneté.

Elles sont réparties en :

- interventions ponctuelles (jusqu'à 3 séances), accessibles toute l'année ;
- interventions régulières (plus de 3 séances), réservées aux écoles élémentaires et soumises à un accord préalable d'un comité Ville / Education Nationale.

**IETS 2024 = 7250 élèves accueillis dans les musées, soient 72 établissements primaires publiques dijonnais concernés :
44 établissements niveau élémentaire et
28 établissements niveau maternelle.**

Cartographie du nombre d'élèves venus dans les musées en 2024 selon la provenance des établissements scolaires des quartiers de Dijon



Les ressources pédagogiques

Rédigés par les enseignants missionnés, les dossiers pédagogiques s'adressent aux enseignants, pour la partie théorique, tandis que les fiches d'activités sont destinées aux élèves, directement imprimables et réalisables pendant ou après la visite au musée. Ils peuvent être utilisés pour préparer une visite libre au musée (sans médiatrice), ou en complément d'une visite commentée.

- En 2024, au musée des Beaux-Arts, un dossier pédagogique consacré à l'exposition temporaire « Maître et merveilles. Peintures germaniques des collections françaises (1370-1530) » a été diffusé.
- Au musée de la Vie bourguignonne, des dossiers pédagogiques sont en cours de rédaction depuis 2024 et seront finalisés en 2025 : un autour de

l'accrochage spécifique sur la faïence qui sera proposé dans le parcours permanent du musée à partir de juin 2025 et un autre sur la notion de mobilités, intitulé « À pied, à cheval, en voiture ».

- Au musée archéologique, la réalisation des dossiers pédagogiques est plus complexe car le poste d'enseignant missionné n'est pas pourvu. C'est une médiatrice culturelle qui se charge de la rédaction des dossiers pédagogiques.

Le dispositif éducation artistique et culturelle - EAC

« La classe, l'œuvre ! »

présentation en quelques mots

Initiée par les ministères en charge de la culture et de l'éducation, l'opération « La classe, l'œuvre ! » offre à des classes et leurs enseignants la possibilité de construire un projet d'éducation artistique et culturelle à partir de l'étude d'œuvres d'art issues des collections des musées de France. La Nuit européenne des musées est l'événement qui permet aux acteurs des projets de valoriser et partager l'aventure menée au cours de l'année.

« La classe, l'œuvre ! » dans les musées en 2024

- **au musée des Beaux-Arts : Retables d'amitié**
Les élèves de 4^e du collège Boris Vian à Talant, ont travaillé à partir de l'exposition temporaire « Maîtres et merveilles ». Ce projet sur 6 séances a permis aux élèves de découvrir dans un premier temps les peintures suisses et allemandes médiévales présentes dans les collections permanentes. Grâce à des échanges avec des professionnels des musées, ils ont ensuite pu appréhender les métiers liés à la conception et à la réalisation d'une exposition temporaire. À l'issue de ces séances, les élèves ont travaillé en atelier d'arts-plastiques sur la représentation des notions d'identité, de personnalité et d'amitié en empruntant des techniques ou des éléments de l'iconographie médiévale tels que le brocart, la dorure et la présence d'attributs spécifiques.
= 28 élèves de 4^e du collège Boris Vian à Talant (métropole dijonnaise).

- **au musée archéologique : Le bestiaire médiéval : emblèmes et enluminure**

L'UPE2A est une structure qui accueille les jeunes venant d'arriver en France. L'un de ses objectifs est de créer des situations de communication riches, sous la forme de projets.

Le dispositif *La classe, l'œuvre !* a permis de prolonger l'apprentissage du français en dehors

du collège. Les élèves ont découvert le musée archéologique, le bâtiment et son architecture mais aussi ses collections. En atelier, chaque élève a créé une page enluminée associant calligraphie et décor d'une lettrine ornée, sur le thème de l'animal totem. L'ensemble a été réalisé à la plume et aux encres.

Un projet riche à travers lequel chaque élève a pu s'exprimer, apprendre à manier la plume, expérimenter l'écriture caroline ou créer des décors inspirés des enluminures médiévales.

Lors de la Nuit européenne des musées, les élèves ont exposé leurs créations et ont proposé aux visiteurs une démonstration de calligraphie et d'enluminure.

= 15 élèves du collège Montchapet à Dijon, classe UPE2A (Unité Pédagogique pour Élèves Allophones nouvellement Arrivés), niveau de la 5^e à la 3^e.

• au musée de la Vie bourguignonne : *La boucherie d'hier à aujourd'hui, entre tradition et modernité*

Cette année, l'équipe a co-construit le projet d'éducation artistique et culturelle *La classe, l'œuvre !* avec les élèves de CAP boucherie de l'école des métiers de Dijon. Les élèves accompagnés de leur enseignante en français, se sont appuyés sur les collections du musée de la Vie bourguignonne pour écrire un journal évoquant le métier de boucher. Ils ont découvert la reconstitution d'anciennes boutiques dijonnaises datant de la fin du XIX^e siècle et plus particulièrement, la boucherie du Bourg, tenue par Victorine et Édouard Noirot entre 1912 et 1981. Une belle occasion de créer un dialogue vivant entre passé et présent, tradition et modernité ! En abordant l'histoire d'une boucherie de quartier, les élèves ont compris que leur métier s'inscrivait dans un héritage plus ancien et qu'ils avaient de ce fait leur propre histoire à raconter. Ce journal valorise leur parcours professionnel ; ils l'ont présenté au public lors de la Nuit européenne de musées.

= 10 jeunes de 16 à 19 ans de l'école des Métiers de Dijon

Projet avec le groupe départemental d'Éducation Morale et Civique

Depuis 2024, l'équipe des musées prépare la mise en place d'un projet en collaboration avec le groupe de travail mené par l'inspecteur en charge du groupe départemental Éducation Morale et Civique sur la thématique « Couvrir et découvrir ». Les collections du musée des Beaux-Arts et celles du musée de la Vie bourguignonne permettront d'aborder cette thématique sous divers angles d'approche : représentation du corps, critères esthétiques, dimension sociale (les vêtements, nudité/intimité)

Partenariat avec une classe à horaires aménagés arts plastiques – CHAAP

Le partenariat avec la classe de 6^e CHAAP du collège Bachelard, situé dans le quartier de Fontaine d'Ouche se poursuit pour la quatrième année consécutive en s'inscrivant pleinement dans le label

« Cité éducative » obtenu en novembre 2022 par la ville de Dijon.

Projet autour de l'exposition « Maîtres et

merveilles » au musée des Beaux-Arts

Cycle de 3 séances d'atelier avec 15 élèves

Un projet autour des faïences dijonnaises - 2024-2025

En 2024, l'enseignante de la classe CHAAP a obtenu un financement « Parcours EAC » en vue d'un projet autour de l'accrochage sur la faïence au musée de la Vie bourguignonne.

Les contours du projet : à partir de la présentation de la devanture du magasin de porcelaine et faïences Cretin, les élèves seront amenés à réfléchir à la reconstitution d'un magasin rêvé, imaginé. Avec l'aide de Camille Seveno, artiste et céramiste, ils découvriront toutes les étapes du processus de création de la faïence.

Des séances pédagogiques

Dans le cadre des commémorations de la libération de Dijon, le musée de la Vie bourguignonne a accueilli le concert lecture « Résistances... et Libération » (Arteggio) et a proposé une séance pédagogique à destination des élèves dès le cycle 3, le 13 septembre 2024 : soit 27 élèves de l'école élémentaire Trémouille.

Dans le cadre du festival des Nuits d'Orient et d'ailleurs, le musée des Beaux-Arts a accueilli le trio Moghani – En partenariat avec Arteggio, et a proposé aux élèves dès le cycle 3, une séance pédagogique « Invitation au voyage », le 4 décembre 2024 : 30 élèves de collège et 23 élèves d'élémentaire, soient 53 élèves au total.

Quelle accessibilité à la culture ? Le Pass Culture

Le Pass Culture est un dispositif d'accès aux activités culturelles mis en place par l'État à destination des jeunes entre 12 et 20 ans. Il se présente sous le format d'une application gratuite. Il permet aux jeunes inscrits de disposer d'un crédit qu'ils peuvent utiliser de façon autonome, alloué en fonction de leur âge, pour réserver des offres culturelles autour de chez eux.

Depuis janvier 2022, dans le cadre de la politique de développement de l'EAC, le dispositif permet également aux enseignants de réserver des sorties scolaires. Cette part collective pour les élèves de la 6^e à la Terminale est destinée à financer des activités d'éducation artistique et culturelle dans le cadre scolaire. A noter : le 31 janvier 2025, cette part collective a été gelée.

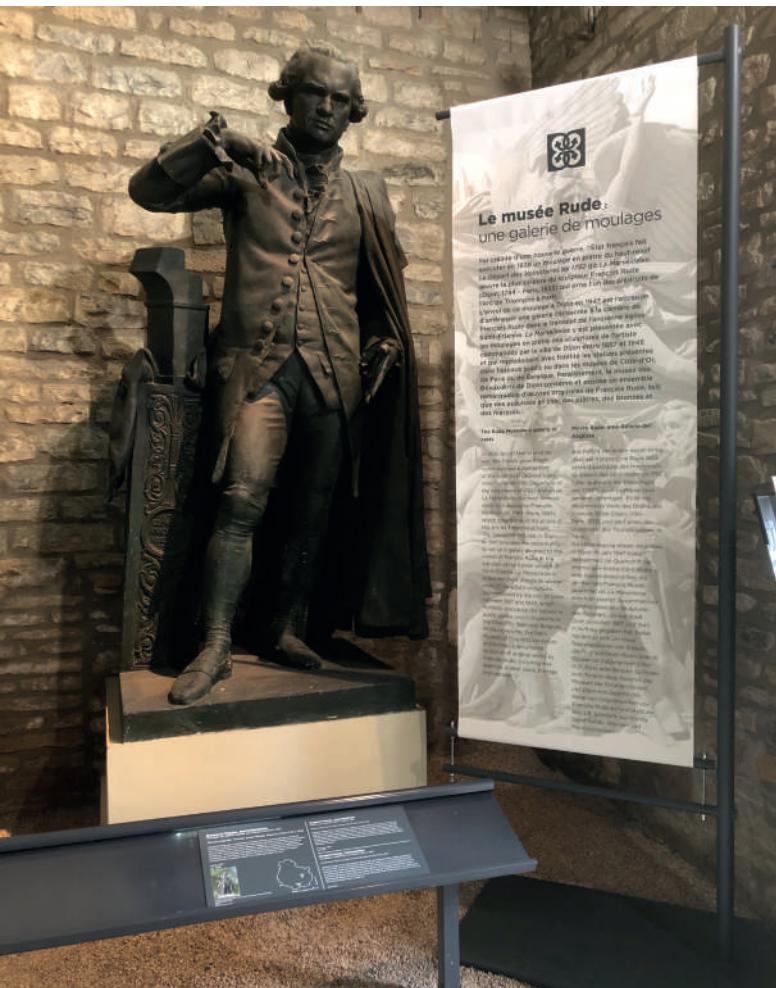
Les musées de la direction apparaissent dans les offres proposées aux enseignants du secondaire : séances pédagogiques, expositions temporaires, visites et ateliers... Si la gratuité des musées est une

chance pour les enseignants qui souhaitent venir en visite avec leurs classes, le coût excessif du transport est en revanche un frein très important, en particulier pour les établissements situés en zone rurale. Le Pass Culture ne permet pas de financer le transport. Ce frein creuse l'inégalité d'accès à la culture entre zone rurale et zone urbaine.

Ce constat engage les musées dans une réflexion autour de l'accès facilité aux collections.

LES OUTILS DE MÉDIATION

musée François Rude : reprise de la signalétique de médiation



Dans le cadre de la démarche d'obtention du label Qualité Tourisme (désormais appelé Destination d'excellence), un important travail a été mené au cours de l'année 2024 pour la signalétique du musée.

La rédaction des contenus et la conception graphique ont été menées en interne. La fabrication des supports et les impressions ont été confiées à un prestataire externe pour répondre aux contraintes imposées par les conditions climatiques particulières du musée François Rude.

L'ensemble des textes et des cartels sont désormais accessibles en français, en anglais et en allemand et enrichis de visuels de contextualisation.

Cela concerne : 1 texte d'accueil, 1 biographie détaillée de François Rude, 1 panneau dédié au moulage de *La Marseillaise*, 19 cartels développés et illustrés pour l'ensemble des moulages exposés, 2 panneaux valorisant le *castrum* et l'église Saint-Étienne et 1 focus technique sur le moulage à bon creux.

musée des Beaux-Arts : conception des outils et espaces de médiation de l'exposition « Maîtres et Merveilles »

- **Le document d'aide à la visite**

Les contenus ont été imaginés et créés par le service des publics afin de compléter la médiation en salle et de rendre le propos de l'exposition accessible à un large public. La mise en page a été confiée à un prestataire extérieur. Ce document, disponible en français uniquement, était distribué à l'accueil de l'exposition et remis aux visiteurs avec leur billet d'entrée. Dans le courant de l'été, un QRcode a été mis en place à l'accueil pour télécharger la version numérique hébergée sur le site internet des musées ; une solution qui a permis de maintenir l'accès à ce contenu de médiation en répondant à des impératifs de développement durable et de budget.

- **Un parcours dédié grâce à l'application Nomade (guide multimédia du MBA)**

Les contenus, rédigés par la commissaire de l'exposition en lien avec l'équipe de médiation, reprenaient une partie des textes de salle qui jalonnaient le parcours de visite mais étaient également enrichis de 15 commentaires d'œuvres inédits et de nombreux visuels de comparaison. Le parcours était proposé à un public désireux d'aller plus loin dans la découverte et était disponible en français, anglais et allemand.

Pour rappel, l'application Nomade est téléchargeable gratuitement sur les stores ; 20 tablettes KIOSK sont disponibles à la location (4€).

- **Deux espaces de médiation**

Le parcours de l'exposition intégrait deux espaces de médiation « immersifs », bénéficiant d'un traitement graphique et scénographique spécifique :



- Le premier espace, situé au sein de la section dédiée à « l'atelier du peintre », proposait au visiteur de découvrir les processus de création et de fabrication des peintures médiéVALES, autour d'un retable pédagogique manipulable et avec l'aide d'échantillons de matériaux divers constitutifs des panneaux peints ;
- Le second espace, au sein de la section dédiée aux styles, s'intéressait à la question de la lumière ; il a permis de sensibiliser le visiteur aux conditions de présentation d'origine des peintures de la fin du Moyen Âge. Le public était invité à faire l'expérience sensible de l'éclairage restitué d'un retable, à la lumière vacillante et changeante, très différente de nos éclairages contemporains à l'électricité.

musée de la Vie bourguignonne : nouveaux contenus pour la Galerie des âges de la vie

Un riche travail a été mené au cours de l'année 2024 pour compléter et enrichir le dispositif de médiation. Ce projet répond à un double constat. Le premier : les résultats d'une enquête menée auprès des publics entre avril et octobre 2024 révèlent un certain attachement à la muséographie actuelle. Le second : en parallèle, une demande récurrente des visiteurs insiste sur le besoin de contextualisation de l'histoire du musée et des objets présentés. Un texte d'accueil a ainsi été rédigé, permettant de rappeler le contexte d'acquisition des collections ethnologiques et l'histoire du monument qui abrite aujourd'hui le musée de la Vie bourguignonne. De même, un texte de salle permet d'introduire la Galerie des âges de la vie en retracant l'histoire de la collecte et du premier musée de Perrin de Puyousin.

13 fiches de salle richement illustrées, ont été imaginées afin d'accompagner les publics dans la découverte des collections : elles pallient le manque important d'informations en faisant office de cartels pour l'ensemble des objets présentés dans les vitrines de la galerie, tout en contextualisant les usages.

Pour ces supports, les textes sont en français, en anglais et en allemand. La rédaction des contenus et la conception graphique ont été réalisées en interne. La mise en place est programmée pour début 2025.

musée archéologique : création d'outils d'aide à la visite

Un travail de fond est engagé au musée archéologique, répondant à une volonté d'offrir de meilleures clés de compréhension à la fois pour les collections présentées et pour l'histoire du bâtiment qui les abrite. À ce stade, les nouveaux outils de médiation conçus viennent compléter et enrichir l'existant. Une réflexion plus globale sur l'ensemble du dispositif de médiation mèriraient d'être posée

mais le contexte budgétaire contraint ne permet pas d'engager ce travail pour l'instant.

- **2 cartels illustrés pour la maquette de l'abbaye Saint-Bénigne** : pour répondre à la demande des visiteurs, un schéma légendé et un plan de mise en situation de l'abbaye Saint-Bénigne ont été conçus et installés à proximité de la vitrine présentant la maquette dans le Dordoir des Bénédictins.
- **3 fiches de salles** : ces fiches, richement illustrées, ont été imaginées afin d'accompagner les publics dans la découverte des collections et de l'histoire de l'ancienne abbaye : glossaires de l'architecture et de la sculpture médiévale, glossaire de la vie des moines permettent désormais de pallier le manque important de pédagogie autour des termes techniques usités dans les textes de la muséographie actuelle au sein du Dordoir des Bénédictins.
- **1 focus technique** : installé à proximité de la vitrine des carreaux de pavement dans le Dordoir des Bénédictins, ce panneau permet d'expliquer en images la technique des carreaux de céramique.

Pour ces outils, la rédaction des contenus et la conception graphique ont été menées en interne. Après une phase de test (prototype réalisé en interne), l'année 2025 permettra d'envisager une fabrication externalisée et plus pérenne, au moment de l'inauguration de l'exposition « La rotonde de Saint-Bénigne ».

- **1 borne numérique pour valoriser les collections de monnaies** : les contenus d'une borne déjà existante dédiée à la riche collection de monnaies romaines et gallo-romaines issues du médaillier Bertrand ont été entièrement repris.

Grâce à l'investissement d'un des médiateurs culturels du musée et à l'assistance technique du chargé du développement numérique, les contenus (en français uniquement) ont été remaniés et versés dans une nouvelle interface sur le logiciel Genially. La borne est actuellement en place au 2^e étage du musée.

musée des Beaux-Arts : actualisation des trois parcours « accessibilité » de l'application Nomade

Suite aux modifications de l'accrochage engendrées par l'installation des expositions temporaires au 3^e étage du musée, les parcours LSF (Langue des Signes française) et FALC (facile à lire et à comprendre) ont été entièrement repris par le service des publics. Le parcours en audiodescription a été partiellement adapté, à l'exception de l'intégration des salles du rez-de-chaussée (19 et 20) qui engendreraient de trop importantes modifications nécessitant un budget élevé.

Le contexte budgétaire contraint ne permet pas de mettre en œuvre une reprise complète du dispositif, qui suppose nécessairement une prestation extérieure. Cependant, les parcours accessibles tels que présentés actuellement dans le Nomade sont cohérents et ne perturbent pas la compréhension des utilisateurs.



Renouvellement des jeux et manipulations pour les familles

Dans le cadre des nombreux événements de la programmation culturelle, de nouveaux outils mis à disposition des publics, et en particulier des familles, sont très régulièrement conçus par l'équipe des publics : livrets-jeux, manipulations diverses et autres dispositifs ludiques sont ainsi créés pour renouveler l'important panel déjà existant dans chacun des musées de la direction.

Et aussi...

Suite à des mouvements d'œuvres et à de nouveaux accrochages, l'espace au 2^e étage du musée des Beaux-Arts qui accueillait le dispositif « immersif » Granville, dédié à l'histoire de la donation Granville, a évolué. Un remaniement global du dispositif initial est donc à imaginer.

Au musée François Rude, en complément du nouveau panel d'outils proposés, un dispositif tactile permettant d'améliorer l'accessibilité des personnes en situation de handicap est souhaité. En 2024, des cahiers des charges ont été élaborés pour ces deux projets et soumis à de prestataires afin d'évaluer les budgets nécessaires à ces réalisations. Les retours des prestataires font état de budgets importants, mais indispensables, pour engager ces projets dans la durée. Le contexte budgétaire contraint ne permet pas d'envisager la réalisation de ces projets en 2025.

VERS UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES PUBLICS – L'OBSERVATOIRE DES PUBLICS

Une professionnalisation du poste

L'observatoire des publics existe au sein du département des publics depuis 2018. Le recrutement, fin 2023, d'une nouvelle chargée de l'observatoire a concrétisé la volonté de professionnaliser ce poste et les missions qui lui sont rattachées. Jusqu'à présent, l'observatoire rendait compte de statistiques mais les compétences nécessaires pour l'analyse de ces données n'étaient pas réunies.

Un travail de refonte des outils spécifiques à l'observatoire a été mené tout au long de l'année 2024 dans l'objectif de réaliser un suivi rigoureux de l'activité de chaque musée. Ce suivi passe notamment par la construction de différents tableaux Excel, permettant le recueil, la lecture et l'analyse de nombreuses données extraites du logiciel de la billetterie IREC. Ces outils rendent compte de l'activité des musées de manière quotidienne et mettent à disposition une multitude d'informations relatives aux publics.

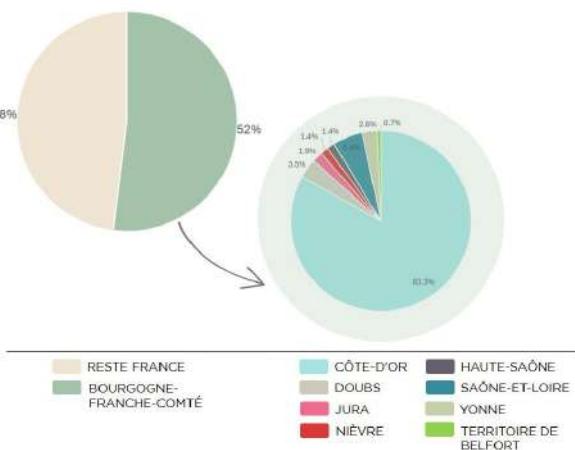
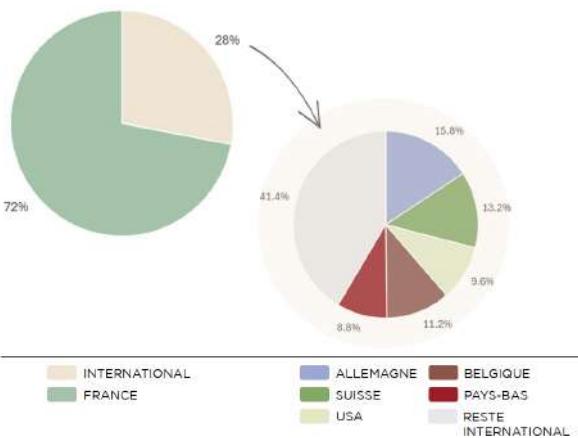
À ceux-ci s'ajoutent les enquêtes réalisées ponctuellement tout au long de l'année. Leurs objets d'étude sont variés : expositions temporaires, outils de médiation ou d'aide à la visite, événements spécifiques, scénographies... Issus de questionnaires auto-administrés, les résultats de ces enquêtes sont croisés avec les commentaires des livres d'or, les données extraites d'IREC et l'expérience de terrain de différents membres de l'équipe afin de produire l'analyse la plus fine possible de nos publics.

L'existence, en interne, d'un observatoire des publics offre à la direction des musées le moyen d'affiner la connaissance des visiteurs sur le long terme. En 2024, ce sont 8 enquêtes qui ont été clôturées, alimentant ainsi la connaissance des publics et dégageant des pistes de réflexion pour une meilleure prise en compte des besoins et attentes des visiteurs.

Fréquentation des musées pour l'année 2024

	Musée archéologique	Musée des Beaux-Arts	Musée François Rude	Musée de la Vie bourguignonne	Musée d'Art sacré	Tous les musées
Janvier	1023	18 899	4998	2025	166	27 111
Février	1020	17 807	6564	3060	0	28 451
Mars	1534	20 322	10 823	3463	0	36 142
Avril	2356	20 859	9160	4888	0	37 263
Mai	3850	29 185	13 171	5452	0	51 658
Juin	3287	21 753	9338	3994	0	38 372
Juillet	2222	23 102	13 103	2376	0	40 803
Août	2622	30 579	16 486	3181	0	52 868
Septembre	2917	27 069	11 172	3372	0	44 530
Octobre	3104	21 470	10 360	2748	0	37 682
Novembre	1825	17 181	8422	2108	0	29 536
Décembre	1111	15 418	7323	2214	0	26 066
TOTAL	26 871	263 644	120 920	38 881	166	450 482

Provenances des visiteurs de l'ensemble des musées pour l'année 2024 :



Parmi les visiteurs français qui se sont rendus dans les musées en 2024, plus de la moitié proviennent de la région Bourgogne-Franche-Comté dont une très grande majorité du département Côte-d'Or. Les musées municipaux de Dijon ont une forte notoriété auprès du public local. Le musée des Beaux-Arts et le musée François Rude attirent de manière significative un visitorat de provenance internationale.

En 2024, 450 482 visiteurs ont franchi les portes des musées, affichant une baisse de 7 % par rapport à la fréquentation de 2023 (484 749 entrées).

Celle-ci s'explique en partie par la fermeture, depuis le 25 janvier, du musée d'Art sacré qui a accueilli seulement 166 visiteurs en 2024, contre 14 613 en 2023.

En parallèle, le musée archéologique ainsi que le musée de la Vie bourguignonne ont bénéficié d'une hausse de leur fréquentation : elle a augmenté de 21 % pour le premier et de 7 % pour le second.

Les enquêtes réalisées en 2024

Les expositions temporaires

Deux enquêtes ont été proposées aux visiteurs par l'intermédiaire de questionnaires auto-administrés. Les expositions temporaires concernées sont : «À Portée d'Asie. Collectionneurs, collectionneurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1930)» et «Maîtres et merveilles. Les peintures germaniques des collections françaises (1370-1530)».

Chacune de ces enquêtes a eu pour objectif de dresser un bilan de la réception de l'exposition par les publics, de caractériser les différents profils des visiteurs et d'évaluer certains aspects ciblés, tels que la communication, la scénographie ou encore les outils d'aide à la visite. L'analyse réalisée propose des pistes d'amélioration qui peuvent être mises en œuvre rapidement, d'une exposition temporaire à l'autre.

Plus de détails en annexe 3 – Rapport d'enquête des publics pour l'exposition « Maîtres et merveilles » - Fiches de synthèse

Les événements nationaux

Trois événements d'ampleur ont fait l'objet d'une enquête des publics : les Journées européennes de l'Archéologie, les Journées européennes du

Patrimoine et la Nuit des Étudiants. De la même manière que pour les expositions temporaires, ces études permettent de réaliser un bilan quantitatif et qualitatif de la fréquentation, tout en améliorant la connaissance des visiteurs qui constituent un public spécifique de ces événements. En outre, les réponses des questionnaires auto-administrés permettent d'évaluer les points de satisfaction et d'insatisfaction des visiteurs. Ainsi, l'équipe de la direction des musées peut engager des réflexions visant l'amélioration de l'offre culturelle pour les prochains événements.

Les outils et équipements

Pour enrichir des questionnements internes et aider à la prise de décision, des enquêtes peuvent être réalisées très ponctuellement. Cela a été le cas pour l'étude des pratiques des usagers de la librairie-boutique du musée des Beaux-Arts ainsi que pour l'analyse de l'ergonomie du matériel électronique proposé en location pour utiliser l'application Nomade au musée des Beaux-Arts.

Ces enquêtes contribuent aussi à qualifier les visiteurs des musées à travers d'autres usages que la visite des collections ou la participation à un événement.

Les formations internes

Au début de l'année 2024, une formation interne dédiée aux agents de la direction a été proposée. L'observatoire des publics a été sollicité pour réaliser une courte enquête de satisfaction auprès des participants. Même si l'étude ne concerne pas directement les publics des musées, il demeure important de veiller à la bonne prise en compte des besoins et attentes des agents. Cette enquête permet également de mieux connaître les ressources humaines de la direction des musées. Les pistes de réflexion proposées dans les conclusions des enquêtes de publics peuvent ainsi mieux prendre en considération les moyens humains dont dispose la direction des musées.

Les scénographies des parcours de visite

Un important projet d'enquête a été lancé en 2024 au musée de la Vie bourguignonne. Celui-ci s'inscrit dans une réflexion globale de remaniement de la scénographie du parcours permanent du musée. L'enquête a pris la forme d'un questionnaire auto-administré et s'attache à mesurer l'attachement des visiteurs à la scénographie actuelle du rez-de-chaussée du parcours. Les questions portaient également sur les attentes et envies des participants au sujet des contenus mis à leur disposition dans les salles ou encore du confort de visite.

Toujours dans le cadre de cette même enquête, il a été proposé aux répondants de participer à des groupes de discussion en compagnie de professionnels de l'équipe interne. De nombreux visiteurs se sont montrés volontaires et l'analyse des résultats a donné lieu à l'organisation de trois séances de discussion au sein du musée. Chacune d'elle concernait une thématique en lien avec le

musée de la Vie bourguignonne et ses possibilités d'amélioration : la définition du musée, l'identité dijonnaise et la programmation culturelle. Environ cinq participants étaient présents à chaque « café-musée », qui se déroulait toujours autour d'une boisson et de quelques gourmandises.

Cette démarche collaborative concrétise le souhait de la direction des musées de faire participer les usagers des musées aux réflexions internes. La parole des visiteurs est recueillie dans un contexte de réécriture du Projet Scientifique et Culturel et plus largement d'une stratégie d'inclusion, de consultation et de valorisation des publics au sein des musées.

La démarche initiée en 2024 est poursuivie en 2025 et devrait évoluer vers de nouveaux formats participatifs en lien avec les services compétents de la ville de Dijon tels que le service Démocratie participative.

Diffuser la connaissance des publics

L'ensemble de l'activité de l'observatoire des publics fait l'objet d'une diffusion interne et externe.

Diffusion interne

Chaque début de mois, une fiche bilan envoyée à l'équipe interne synthétise l'activité des musées au cours du mois précédent. Cette fiche indique les chiffres de fréquentation, la provenance des visiteurs et évoque deux sujets différents qui ont eu lieu dans les musées. Ceux-ci peuvent concerter la fréquentation des groupes scolaires, des activités de la programmation culturelle, une actualité en lien avec une exposition temporaire, l'état d'une enquête des publics en cours ou encore le bilan d'un événement national.

Plus de détails en annexe 4 – Rapport d'enquête des publics pour l'exposition « Maîtres et merveilles » - Fiches de synthèse

Tous les rapports d'enquête des publics sont transmis aux membres concernés de l'équipe de la direction des musées. Ceux-ci sont ainsi informés des conclusions de l'étude et sont invités à utiliser ces documents comme des ressources dans la conduite de nouveaux projets.

Diffusion externe

L'observatoire des publics est tenu de transmettre les données relatives à la fréquentation des musées municipaux à différents niveaux : départemental, régional et national. Les éléments concernés sont transmis tous les mois à l'Office de Tourisme et Côte-d'Or Attractivité. Des bilans annuels sont adressés à la Direction Régionale des Affaires Culturelles ainsi qu'au ministère de la Culture. La transmission de ces données permet de valoriser l'action des musées et d'apprecier les conditions dans lesquelles ils exercent leur mission.

COMMUNICATION



Les œuvres et objets «apportés d'Asie» qui affluent en France à partir du XVIII^e siècle alimenteront les collections de musées d'art asiatique ou élargiront l'horizon de celles qui se révèlent «encyclopediques». Non sans que, par la suite, une partie de ces œuvres rejoignent les réserves. Retracer leur histoire, longtemps négligée, est se confronter aux strates des témoignages et des silences accumulés: ce que les acteurs de cette histoire ont su, ou n'ont pas su, ou n'ont pas voulu savoir (et transmettre) du parcours des objets. L'enquête, qui s'ouvre parfois avec le seul indice d'un nom – dans un registre de musée, un catalogue de vente ou sur une simple étiquette – révèle la diversité de leurs profils: érudits et collectionneurs, marchands, artistes et critiques d'art, fonctionnaires coloniaux, voyageurs et scientifiques. L'exposition, en suivant des personnalités aux parcours récemment redécouverts ou réévalués, donne un aperçu de l'évolution des usages et des imaginaires autour des objets collectés. Le contexte est celui d'un engouement pour l'Extrême-Orient au rythme de l'intensification du commerce: un rythme qui est aussi celui d'une histoire coloniale, faite de conflits et de traités inégaux imposés par la force. L'ambition et l'illusion d'une Asie qui serait désormais «à portée d'Europe» (et sous son contrôle) président largement à une telle histoire. L'exposition s'en fait l'écho en même temps que son titre suggère un possible contrechamp. Alors que cette vogue asiatique, qui anime cercles savants et artistiques, se démocratise et gagne les intérieurs domestiques, c'est l'Europe elle-même, d'une manière inédite et bien sûr dissemblable, qui incidenement se met aussi «à portée d'Asie».

ASIA, NEAR AND FAR CONNOISSEURS, COLLECTORS AND DEALERS OF ASIAN ART IN FRANCE (1750-1930)

The series and objects brought from Asia that pourfused into France from the 18th century onwards form the substance of Asian art history and broadened the horizons of these collections moulding them themselves as "encyclopedic". Even though some of those actors have remained anonymous, their traces remain to be identified in the layers of accumulated testimonies and silences. The investigation, which may start with the name of an object or the background of its history, does not know, or doesn't want to know, who made it, or where it came from, or what it means. It may also ignore the journey of their aspects, from provenance to present location, and the reasons which led them to a new home - a new life. A simple label, which registers the name of an object or a simple label - reveals the diversity of their profiles: erudites, collectors, dealers, artists and critics of art, colonial officials, travellers, scientists, and others, following several personal trajectories, gain insights into the changing circumstances of their journeys and how they were received. The context is one of a Europe for the Far East, of a colonial history of conquests and one who, however, rhythm by force, the ambition and illusion of an Asia that could be within reach under her control, but who prides over most a history. The exhibition addresses this, while its programme aims to reveal the various angles of this Asian vogue, which was unpreceded and artistic, scientific, and economic, was being demonstrated and, of course, disseminated, by Claude-Henri Latour, in an era drawing without Asia's reach.

ASIEN, NAH UND FERN LIEBHABER, SAMMLER UND HÄNDLER ASIATISCHER KUNST IN FRANKREICH (1750-1930)

Die aus Asien mitgebrachten Werke und Objekte, die ab dem 18. Jahrhundert nach Frankreich strömten, versorgten Sammlungen von Museen mit exotischer Kunst oder erweiterten den Horizont dieser, die diese Erkenntnis als „Enzyklopädie“ zu sein, nicht ohne dass nachher ein Teil dieser Werke in den Besitz anderer landeten, ihre lange vermaßtägige Geschichte nachzuverfolgen und zu beweisen, sich mit wissenschaftlichem Zeugnis und für teilweise endgültigen Auswertungsposten mit dem, was die Akteure dieser Geschichte über den Wert der Objekte wussten oder nicht wussten oder nicht wissen (oder nicht geben) wollten. Die Nachforschungen, die manchmal nur mit einem Namen als einzigen Indiz begonnen werden – in einem Museum oder in einem Verkaufskatalog oder vor auf einem Markt –, offenbaren die Vielfalt ihrer Profile: Kolonialbeamte, Händler, Kunstsammler, Kunstsammlerinnen,

Antiquitätenhändler, Reisende und Wissenschaftler. Die Ausstellung zeigt Persönlichkeiten mit kürzlich neu entdeckten oder neu bewerteten Werdegängen und bietet auf diese Weise einen Überblick über eine Entwicklung der Geschichts- und Verteilungsgeschichten rund um die verschiedenen Objekte. Hintergrund ist also Schauszenarien für den Fernen Osten im Rhythmus der Handelsgeschichte und Handeln, die auch einer der interessierendsten Verhandlungen, die aus Konflikten und Frieden, aus Gewalt und Frieden, aus Fortschritt und Rückbildung, die Wunscherfüllung und Illusion, entstehen, das fortan in Europa steht, unter dessen Kontrolle) und selbst stehen bei dem sozialen Europa (unter dessen Kontrolle). Dies möchte die Ausstellung wiederholen, im Vierengang. Dies möchte die Ausstellung wiederholen, ihr Titel zugleich. Dies möchte die Ausstellung wiederholen, während während dieser Asienspiele möglichen Sonderausstellungen Block begleitet, Kreis belichtet, für die die Allgemeinheit und aristokratisch, in historischen Interieurs Etage, Hahn, rückt Europa selbst auf eine noch nie dagewesene und mehrfach unglaubliche Art und Weise beliebig in die Renaissance Asiens

La communication est un enjeu stratégique pour les institutions muséales, fruit d'un savant mélange entre valorisation des collections, recherche et fidélisation des publics, organisation d'événements et promotion du territoire.

Dans un contexte en mutation, marqué par la transformation des pratiques culturelles, l'évolution des attentes des usagers, des contraintes budgétaires accrues, et la nécessité d'intégrer des impératifs d'éco-responsabilité, le service communication adapte ses orientations et ses outils afin de valoriser les propositions des musées.

Le service maintient des canaux « classiques » de communication pour promouvoir les missions des musées autour des collections et de la programmation culturelle : édition de supports de communication papier comme le calendrier des activités culturelles, ou flyers/programmes qui permettent de promouvoir les grands événements : Nuit des musées, Journées européennes du patrimoine...

L'année 2024 peut toutefois être identifiée comme une année de bascule où la communication digitale / dématérialisée a pris le pas sur la communication print (imprimée / fabriquée sur des supports). Il ne s'agit évidemment pas de faire disparaître totalement les supports de communication imprimés (flyers, guides, affiches, signalétique extérieure et intérieure) encore indispensables pour certains projets. Mais ils sont pensé différemment, dans une réflexion globale où le digital joue un rôle essentiel en terme d'accessibilité, de diffusion et d'impact environnemental.

Malgré cette orientation, l'absence de certains supports en 2024, comme le plan du musée des Beaux-Arts par exemple, est pointé par les visiteurs comme faisant défaut en terme de confort de visite. Le service communication doit ainsi repenser ce choix, à l'aune des retours des usagers, pour proposer une solution efficace en terme d'orientation, qui soit aussi compatible avec les enjeux d'éco-responsabilité.

La communication autour de la programmation culturelle, des grands événements des musées, de l'actualité institutionnelle ou scientifique se développe désormais principalement via des canaux digitaux, plus ou moins nouveaux : site internet, réseaux sociaux, vidéos, partenariats avec des créateurs de contenus, écrans numériques...

Cette nouvelle approche nécessite de penser la stratégie de communication de façon complémentaire, en intégrant la communication imprimée comme un complément à la communication digitale (ce qui était l'inverse il y a encore quelques années).

Un contexte RH singulier en 2024

L'année 2024 a été particulière en terme de RH pour le service communication des musées. Sur le premier semestre 2024, le service était composé d'une seule chargée de communication. Grâce au recrutement d'une personne et au retour de deux agents, le service s'est étoffé de 3 personnes en deux mois. Ainsi, à partir de juillet 2024, l'équipe a pu reprendre, porter, développer, initier des projets en communication : l'œuvre des Dijonnais, projet de refonte du site internet, réflexion pour une nouvelle identité graphique des musées, mise en place d'une lettre d'information interne, événement autour des dons et donations au musée des Beaux-Arts.

LA COMMUNICATION DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Les expositions temporaires sont les vitrines scientifiques et culturelles du savoir-faire des musées et la valorisation de ces expositions est au cœur de la stratégie de communication des musées.

Chaque exposition temporaire fait l'objet d'un plan de communication qui s'ajuste au sujet de l'exposition, à ses publics, à sa temporalité. Il est conçu par le service communication de la direction des musées et s'inscrit dans la stratégie de rayonnement de la ville/métropole de Dijon.

Le plan de communication d'une exposition active une palette de supports et de canaux de communication qui contribuent, s'ils sont ciblés avec pertinence, au succès de l'exposition :

- supports print : affiches, flyers, documents d'aide à la visite (à la croisée de la communication et de la médiation);
- campagnes d'affichage dans les réseaux de la métropole dijonnaise, en région ou dans certaines grandes villes selon les ambitions de l'exposition, veille presse, gestion demandes presse et tournages;
- relations presse : création et diffusion de communiqués et dossiers de presse, organisation de voyages, de visites et de reportages de presse;
- communication digitale : création de contenus rédactionnels pour le site internet et les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn et X), développement de partenariats avec des influenceurs ou créateurs de contenus;
- plan media : achat d'espaces dans les media ou

- mise en place de partenariats pour développer la visibilité des expositions ;
- modules de signalétique extérieure et intérieure ;
 - vernissage de l'exposition et suivi protocolaire. Ce travail se fait évidemment en lien avec le commissariat de l'exposition et avec le soutien du cabinet du maire.

En 2024, deux expositions temporaires, présentées au musée des Beaux-Arts, ont bénéficié d'un plan de communication de grande ampleur :

- « À portée d'Asie. Collectionneurs, collectionneurs et marchands d'art en France (1750 - 1930) » - octobre 2023 > 5 février 2024 – plan de communication : 55 000 €
- « Maîtres et merveilles. Peintures germaniques des collections françaises (1370- 1530) »– du 4 mai au 23 septembre 2024 – plan de communication : 90 000 €

LES RELATIONS PRESSE

L'objectif des relations presse de la direction des musées de Dijon est de valoriser l'offre muséale de Dijon, en entretenant une relation régulière et de confiance avec la presse locale, régionale, nationale et parfois internationale.

Pour assurer ce suivi, les musées ont fait le choix de s'adjointre les services d'une agence de relations presse spécialisée dans le domaine culturel pour cibler, notamment, la presse nationale et internationale. Depuis l'été 2023, c'est l'agence parisienne Alambret communication qui travaille avec les musées.

Le suivi des relations presse au niveau local et régional est piloté directement par le service communication des musées. Ce suivi se fait en lien direct avec la direction de la communication de la ville, Dijon Bourgogne Tourisme & Congrès (office de tourisme de Dijon) et le service documentation de la ville.

En 2024, 190 parutions presse ont été recensées pour les 5 musées : 94 sujets « génériques » sur les musées et 96 parutions dédiées à l'exposition temporaire « Maîtres et merveilles ».

Entre 2023 et 2024, le nombre de parutions presse génériques pour les musées a doublé. Cette augmentation peut s'expliquer notamment par le travail de l'agence de relations presse (Alambret) sur certains sujets d'envergure, une veille presse plus exhaustive réalisée en collaboration avec le service documentation de la ville, une collaboration régulière avec Dijon Bourgogne Tourisme & Congrès.

La couverture presse par musée

Sur les 94 parutions presse génériques de l'année 2024 (qui ne sont pas en lien avec une exposition temporaire) :

- le musée archéologique a bénéficié de 14 articles ;
- le musée des Beaux-Arts a récolté plus de la moitié des parutions avec 52 sujets ;
- le musée François Rude a fait l'objet de 3 parutions presse ;
- le musée de la Vie bourguignonne a profité de 14 parutions ;
- le musée d'Art sacré n'a fait l'objet d'aucun papier. Cela s'explique notamment par sa fermeture au public à compter de janvier 2024 ;
- les musées dans leur ensemble détiennent 15 parutions. Les sujets traités sont variés et toujours valorisants : gratuité, fréquentation, journées européennes du patrimoine...



Typologie des media (pour les parutions génériques)

Globalement, pour l'année 2024, les parutions dans la presse digitale sont très majoritaires avec 61 % des parutions. Arrive ensuite la presse print, qui détient 33 % des parutions. Les sujets dans les media radiophoniques (1 % parution) et télévisuels (5 %) sont minoritaires.

Presse généraliste et presse spécialisée

Sur l'année 2024, la presse généraliste reste largement majoritaire : 49 % des parutions, pour une presse spécialiste plus occasionnelle 17 %. Cette tendance s'inverse quand on analyse les publications pour les expositions temporaires. Cela s'explique par les sujets traités dans le cadre d'une exposition temporaire ou dans un cadre plus générique sur la programmation culturelle ou l'actualité d'un musée.

Les musées se retrouvent dans plusieurs catégories de la presse spécialisée : l'art et la culture, les loisirs, le tourisme – lifestyle, la presse féminine et l'histoire et géographie. Ils s'intègrent parfaitement dans ces différents types de presse spécialisée, ce qui permet de toucher de nouveaux publics.

Les provenances géographiques

La presse régionale est la presse qui s'intéresse le plus aux musées, avec 65 parutions à elle seule, contre 23 au niveau nationale et seulement 6 pour la presse étrangère.

La couverture médiatique des musées est donc majoritairement régionale et plus précisément départementale. Le partenariat avec J'aime Dijon et la collaboration mensuelle avec Dijon Mag expliquent en partie ce constat.

Les sujets traités

Parmi tous les sujets traités, ce sont les actualités (programmation culturelle, acquisitions...) qui intéressent le plus la presse, avec 51 parutions presse, contre 29 parutions autour du tourisme et 14 parutions concernant les collections.

La catégorie « tourisme » arrive en deuxième position et s'explique par la nouvelle collaboration entre les musées et Dijon Bourgogne Tourisme & Congrès.

Enfin, la catégorie « collections » comprend des focus d'œuvres, majoritairement autour des ducs de Bourgogne et des sources de la Seine.

Le bilan des relations presse pour l'année 2024 peut se traduire par :

- une image positive et valorisante des musées dans la presse ;
- une bonne couverture, en forte croissance ;
- une nouvelle collaboration fructueuse avec Dijon Bourgogne Tourisme & Congrès ;
- une couverture presse locale et régionale régulière et pertinente, mais qui reste à intensifier.

LA COMMUNICATION DIGITALE

Pour le volet « communication digitale », l'année 2024 peut se découper en deux périodes :

- de janvier à juin 2024 : le service communication des musées a délégué la gestion de la communication digitale, notamment celle des réseaux sociaux à son agence de communication Alambret – ce choix s'est imposé alors que, sur cette période, la communication des musées était suivie par une seule personne ;
- entre juin et décembre 2024 : une gestion et un suivi de la communication digitale repris en direct par le service communication avec l'arrivée d'un chargé de communication numérique qui a repris la main sur la ligne éditoriale et les réseaux sociaux des musées.

Durant le premier semestre 2024, l'agence Alambret a effectué un travail de redynamisation de la ligne éditoriale et des publications.

Ce travail a permis d'instaurer plus de régularité dans l'agenda de publication mais aussi une structuration de la ligne éditoriale (valorisation de la programmation culturelle, des expositions, plus de visibilité pour l'ensemble des musées). Cette structuration a été poursuivie par le chargé de communication en charge des réseaux sociaux des musées qui a développé et intensifié la stratégie mise en place.

Les Réseaux sociaux

En 2024, les musées de Dijon ont poursuivi le développement de leur communauté avec près de 2 633 nouveaux abonnés sur l'ensemble de ses réseaux (pour un total de 14 033 abonnés, + 23 % par rapport à 2023). Instagram reste la plateforme la plus plébiscitée par le public, ayant passé le cap des 6 000 abonnés durant cette année 2024 (+ 16 % par rapport à 2023). Une progression plus relative est à observer pour Facebook, dont la communauté n'a progressé que de 10% cette année. Ponctuellement, la valorisation de certains temps forts, d'œuvres et d'événements permet à la plateforme de se démarquer et arrive à toucher un plus large public (accrochage de Fabienne Verdier, vœux de fin d'année...). Cette année, la communauté des musées de Dijon sur LinkedIn a augmenté de près de + 120 %, ce qui en fait la plateforme avec la plus forte croissance relative.

Plusieurs opérations de partenariats et de collaboration ont permis de valoriser les musées sur les réseaux sociaux tout au long de l'année :

- En partenariat avec J'aime Dijon, 2 réels « Must'Art » pour valoriser l'exposition « À portée d'Asie », 6 pour l'exposition « Maîtres et merveilles »;
- Une vidéo construite en collaboration avec le musée Unterlinden et le musée des Beaux-Arts et archéologique de Besançon autour de l'exposition « Maîtres et merveilles »;
- Un focus sur Sophie Rude en lien avec le Ministère de la Culture ;
- Réels et publications d'influenceurs autour des parcours permanents des musées de la ville de Dijon.

Quelques chiffres clés :

Facebook

- 5500 followers en janvier 2025 (5000 followers en janvier 2024) soit + 10 %
- Nombre de publications : 131 publications
- Couverture sur l'année : 318, 3 K (+ 44 %)
- Réactions sur l'année: 11 800
- Meilleure publication : Fabienne Verdier (Impressions : 222k, réactions : 1,9 K)

Instagram

- 6300 abonnés en janvier 2025 (5400 followers en 2024) soit + 16,6 %
- Nombre de publications : 148
- Couverture sur l'année : 32 600 (+ 10,9 %)
- Interactions sur l'année : 16 548
- Meilleure publication : annonce exposition Peintures Germaniques (couverture : 2 700, réactions : 307)

LinkedIn

- 2 233 abonnés en janvier 2025 (1 009 en janvier 2024) soit + 121 %
- Nombre de publications : 84
- Couverture sur l'année : 53 136
- Réactions sur l'année : 3 574
- Meilleure publication : gratuité des musées (Impressions : 2 872, réactions : 129)

Typologie d'abonnés : Dijonnais, majoritairement des femmes, sur les tranches 25-34 ans et 35 - 44 ans.

Le site internet

Le site internet des musées de Dijon rassemble la présentation de chacun des cinq musées de la direction ainsi que de la direction elle-même.

La version du site actuel date de 2017. Elle présente une architecture matricielle extrêmement complète, mais aussi extrêmement complexe. Elle a montré ses limites et, après sept années de bons et loyaux services, elle méritait d'évoluer vers une version plus souple et légère, correspondant aux attentes actuelles des internautes.

La fragilité de l'effectif du service communication des musées pour le premier semestre 2024 n'a pas permis d'engager ce travail de refonte, engagé en 2023. Avec un renforcement de l'équipe sur le second semestre (l'équipe est passée de 1 à 4 personnes), le projet de refonte totale du site a repris. Ce projet est porté par une des chargées de communication des musées, en lien direct avec le prestataire Inovagora (agence parisienne spécialisée dans la création de sites internet) autour des missions suivantes : réflexion stratégique, développement de l'arborescence, formalisation de l'organisation des contenus, conception et design du site, déclinaison graphique, rédaction des contenus, sélection des visuels...

Le premier semestre 2025 permettra de finaliser toutes les phases de travail (y compris des phases longues et complexes d'intégration de contenus et de test) avec une nouvelle version du site ouverte au public pour juin 2025 (prévision). Ce nouveau site proposera toujours un espace commun aux 5 musées réunis sous une seule et même entité, avec une esthétique moderne et plus intuitive qui répond aux différents critères d'accessibilité.

Quelques chiffres clés pour 2024 :

- **216 639 visites en 2024, soit une hausse de 19,7 % par rapport à 2023.** Les nombreuses et régulières publications sur le site permettent l'attractivité et le flux des visiteurs. Au minimum une publication par mois et plusieurs selon les actualités. Les thématiques sont variées et toujours dans l'actualité des musées : nouveaux accrochages, programmation culturelle, expositions temporaires...
- **Top 3 des pages d'entrées sur le site : l'accueil du MBA (103 750 vues); les informations pratiques du MBA (11 702 vues) et l'exposition « Maîtres et merveilles »(10 326 vues).** Les pages d'entrées sont les pages par lesquelles les visiteurs arrivent sur le site. Les informations pratiques et l'actualité (en l'occurrence l'exposition temporaire du moment) sont les pages que recherchent les visiteurs.
- **Top 3 des pages les plus vues sur tout le site : page d'accueil du MBA (146 668 vues); les informations pratiques du MBA (27 856 vues) et l'agenda (25 462 vues).** Les pages les plus consultées concernent également les informations pratiques et la programmation culturelle.
- **Les langues de consultation (ou langue dans laquelle est traduit le site) : le français (171 141 visiteurs), l'anglais (20 180 visiteurs), l'allemand (8 081 visiteurs) et le néerlandais (6 825 visiteurs).** Les visiteurs francophones, anglophones et germanophones sont les principaux et les plus nombreux visiteurs qui consultent le site. La part des visiteurs néerlandais est également importante.

LA COMMUNICATION INTERNE

L'arrivée d'un troisième chargé de communication au sein du service en juillet 2024 a permis de développer le volet de la communication interne.

Ce volet présente un véritable intérêt pour la direction des musées, entité de quelques 180 agents répartis sur sept sites. Les objectifs de la communication interne pour les musées peuvent se traduire en trois axes :

- développer le partage d'informations et connaître l'actualité des musées ;
- comprendre les actions et les projets des musées pour favoriser l'engagement l'ensemble des agents ;
- partager des valeurs et développer le sentiment d'appartenance à l'entité « musées ».

Pour développer cette communication auprès de l'ensemble des personnels de la direction des musées, le choix s'est porté sur un contenu dématérialisé, diffusé à l'ensemble des collègues via la messagerie professionnelle. Ce moyen permet de diffuser une information à tou.te.s sur un même temps et à moindre coûts.

La lettre d'information « C'est d'Actu » a été envoyée, pour la première fois, le 13 septembre 2024 (fréquence bimensuelle). Elle est diffusée le vendredi à 180 collègues en simultané.

Les retours sur ce nouvel outil sont positifs et encourageants ; les collègues font part de la pertinence et de l'intérêt des sujets partagés.

Identification des 5 musées

En 2024, les cinq musées sont toujours peu ou mal identifiés, par les publics, comme appartenant à une seule et même direction, et ce davantage au niveau national. Au niveau local, une analyse similaire peut être tirée de plusieurs questionnements via les réseaux sociaux des musées sur d'autres musées dijonnais qui ne font pas partie de la direction des musées : musée Magnin, muséum d'histoire naturelle... De nombreux facteurs peuvent expliquer cette difficulté de s'y retrouver, pour les publics. La direction des musées a choisi de s'attacher à résoudre celui de l'identification graphique des musées et de la direction, en travaillant à une nouvelle charte graphique commune plus cohérente et plus lisible.

MÉCÉNAT & RELATIONS PARTENARIALES



Depuis de nombreuses années, les musées de Dijon cherchent et obtiennent régulièrement des concours privés pour la réalisation de projets culturels et scientifiques, sous forme de don, de mécénat ou de partenariat.

Après une dynamique engagée en 2022 et 2023, le développement de la stratégie de mécénat et des relations partenariales a connu un net ralentissement en 2024, principalement en raison de l'absence de chargé de mission dédié à ce volet (poste vacant depuis septembre 2023).

Dans ce contexte particulier, les musées ont pu compter sur le soutien du cabinet Cléon Martin Broissot & Associés, mécène historique depuis 2009, qui a renouvelé son engagement avec une contribution de 20 000 € dédiée au soutien de l'exposition «Maîtres et Merveilles». Ce soutien a permis d'accompagner un projet d'envergure et de maintenir un lien précieux avec l'un des partenaires réguliers des musées.

Les musées ont également accueilli plusieurs opérations de privatisation dans l'année 2024, mais de manière trop limitée pour répondre pleinement aux opportunités de développement. En 2025, un travail spécifique sera mené pour structurer une offre plus attractive de privatisation des espaces muséaux, en lien avec les actions de mécénat et de partenariats.

Ce constat souligne la nécessité de renforcer les moyens humains dédiés au mécénat afin d'assurer la continuité et le développement des partenariats. Avec le recrutement d'un nouvel agent à l'automne 2024, un travail de relance de la prospection et de structuration de l'offre de mécénat est déjà engagé en 2025.



La SMAD, soutien historique des musées de Dijon

Fondée en 1925, reconnue d'utilité publique en 1951, la Société des Amis des Musées de Dijon (SAMD), participe depuis plus de 90 ans à l'activité des musées de Dijon. Ses principaux objectifs sont la promotion et le rayonnement des musées, l'enrichissement des collections, la diffusion de la culture et son accès au plus grand nombre. En 2024, la SAMD comptait 560 adhérents.

En 2024, la Société des Amis des Musées a participé financièrement à l'acquisition d'une œuvre de Philippe Quantin pour les collections du musée des Beaux-Arts.

La muse Euterpe, de Philippe Quantin, a été achetée par la direction des musées (avec préemption), en fin d'année 2023. Cette œuvre faisait partie d'un ensemble dont le musée possédait déjà deux éléments, qui ont été acquis à la fin des années 1970.

L'historique de cet ensemble étant bien connu ; l'acquisition du tableau de Quantin était donc un enrichissement très pertinent pour le musée des Beaux-Arts.

L'acquisition s'est élevée à 36 736 €, dont 8 000 € de participation de la SAMD.

A l'issue de cette acquisition, l'œuvre est partie en restauration. Elle intégrera les collections du musée en 2025.

Les bornes de don

Depuis 2022, la direction des musées a fait l'acquisition de bornes de don, en plus des urnes placées à l'entrée des musées. En effet, si les musées sont gratuits, de nombreux visiteurs ont manifesté leur souhait de participer à la vie des musées et de contribuer à l'entretien ou l'enrichissement du patrimoine en faisant un don.

En 2024, trois bornes de don étaient installées et réparties au musée des Beaux-Arts et au musée de la Vie bourguignonne. Sur l'année, les trois bornes ont rapporté 8 346,93 €.

Ces recettes sont fléchées pour soutenir des projets à venir dans les musées.

LES BOUTIQUES



Les boutiques des musées, et principalement la boutique du musée des Beaux-Arts, sont désormais des incontournables dans l'expérience de visite des musées.

Pour accompagner ce constat, l'année 2024 a marqué un tournant dans la gestion des boutiques des musées avec notamment un nouvelle stratégie des achats et un nouveau positionnement dans l'organigramme de la direction des musées : la gestion des boutiques a été rattachée au service communication, partenariats et gestion des boutiques, au sein du département développement des publics. Ce nouveau positionnement permet d'affirmer le rôle essentiel joué par les boutiques des musées pour leur attractivité, comme pour la valorisation de l'image de la ville.

Quelques chiffres pour 2024

- 4 boutiques : musée des Beaux-Arts, musée de la Vie bourguignonne, musée archéologique et musée Rude ;
- 464 308 euros de recettes sur l'ensemble des musées (pour un budget de 190 000 €). En parallèle, ce sont 450 482 visiteurs qui ont poussé la porte d'un des musées de la direction ;
- + de 1 000 références actives à ce jour ;
- une dizaine de fournisseurs titulaires de marchés publics ;
- 200 produits vendus par jour en moyenne ;
- la boutique du musée des Beaux-Arts représente 94,30 % des recettes globales ;
- un panier moyen entre 1 et 2 € par visiteur confirme la bonne santé de la boutique (identique à la moyenne nationale).



De nombreux produits personnalisés sont proposés à la boutique du musée des Beaux-Arts et d'autres créations vont également être développées dans les autres musées.

Elles se déclinent à partir des collections des musées et plus ponctuellement en lien avec les expositions temporaires. De façon plus globale, la boutique

du musées des Beaux-Arts propose une collection de produits inspirés de toutes les périodes de l'histoire de l'art. Le point commun aux quatre boutiques reste une sélection rigoureuse de produits essentiellement « made in France », très souvent en partenariat avec des entreprises du patrimoine vivant et prioritairement locales.

Le choix affirmé de travailler avec des fournisseurs locaux ou nationaux pour la fabrication de produits permet de réduire l'impact écologique de production et de proposer des produits responsables. Par exemple, deux nouvelles créations d'étoiles fabriquées dans la Loire réalisées à partir des œuvres du musée ont rejoints l'offre des produits personnalisés en boutique.

Les produits dérivés de l'exposition « Maîtres et Merveilles » (sacs, stylos, pochettes ou mugs et tee-shirts) ont été fabriqués à Dijon pour quelques-uns et aux Pays-Bas pour les autres. Ils ont rencontré un vif succès auprès des visiteurs et clients.

Autour de l'exposition « Maîtres et Merveilles »

2 825 articles fabriqués spécialement pour l'exposition ont été vendus : 316 catalogues, 623 hors-séries, 911 cartes postales, 167 stylos à l'effigie de l'affiche de l'expo... pour un total de 27 232 € de chiffres d'affaires.

De nouvelles gammes de produits en lien avec les collections des musées seront développées en 2025 dans tous les musées pour apporter une identité propre à chaque musée.

Une enquête pour mieux connaître les usagers de la librairie-boutique du musée des Beaux-Arts

Une enquête auprès des usagers fréquentant la librairie-boutique du musée des Beaux-Arts a été menée entre juillet et septembre 2024 pour mieux connaître ces usagers, identifier leurs motivations et comportements de visites, connaître leurs attentes en matière d'offre commerciale et évaluer leur satisfaction.

L'échantillon étudié comportait des profils variés d'usagers de la librairie-boutique du musée, répartis par tranches d'âge. A l'issue des trois mois d'enquête, 306 questionnaires ont été analysés.

Les conclusions synthétiques de cette enquête sont les suivantes :

- Plus de la moitié des participants à cette enquête sont des primo-usagers de la librairie-boutique ;
- Les usagers plus réguliers qui ont répondu à l'enquête sont presque tous Dijonnais ;
- Le plus souvent, le passage à la librairie-boutique poursuit la visite des collections permanentes et de l'exposition temporaire : plus des 3/4 des participants ont parcouru les collections du musée ainsi que l'exposition Maîtres et merveilles avant de passer en boutique ;
- La fréquentation de la librairie-boutique répond en priorité au besoin d'emporter un souvenir du musée ;
- Les articles proposés à la vente sont propices à l'achat de cadeaux qui intervient comme une motivation récurrente chez les participants, surtout ceux qui ont plus de 66 ans. Cela pourrait refléter une démarche de transmission d'un savoir, d'un souvenir ou d'une expérience à leurs proches ;
- L'enrichissement des connaissances personnelles est une motivation importante, elle intéresse surtout les 16-25 ans. La consultation ou l'achat d'un ouvrage permet de poursuivre la démarche pédagogique de la visite du musée ;
- La curiosité constitue une motivation difficilement mesurable mais peut néanmoins donner lieu à une réflexion concernant la manière de susciter cette tendance à vouloir découvrir de nouvelles choses ;
- L'enrichissement d'une collection particulière est une motivation qui demeure minoritaire, elle pourrait davantage concerner des participants initiés à l'art et dont les moyens financiers permettent l'achat d'objets d'art ;
- La disposition générale de la librairie-boutique est grandement appréciée, tout comme la

- diversité des produits proposés à la vente ;
- Les participants sont légèrement moins satisfaits du rapport qualité / prix : les articles ont plusieurs fois été considérés insuffisamment abordables, surtout par de jeunes usagers ;
- Les livres et les cartes postales sont les articles qui suscitent le plus d'intérêt, peu importe la tranche d'âge, à condition que le contenu soit adapté au public ciblé ;
- Les jeunes usagers sont surtout attirés par les petits objets qui possèdent une dimension ludique, utilitaire ou décorative ;
- Le rayon destiné aux jeunes est jugé pertinent par une grande majorité de participants de l'enquête. Cependant, il pourrait être amélioré grâce à l'ajout de jeux, de peluches et de propositions de loisirs créatifs en lien avec les collections du musée ;
- Au-delà de 26 ans, les participants ont fait part d'une préférence pour des produits plus qualitatifs – et par conséquent plus chers – ou spécifiques aux événements du musée tels que les catalogues d'expositions temporaires.

Cette enquête positionne la librairie-boutique du musée des Beaux-Arts comme un espace agréable, complémentaire à la visite muséale et doté d'une riche proposition commerciale. Elle peut continuer à développer sa capacité à contribuer à la communication de la direction des musées et à l'attractivité du musée, tout en prenant en compte les attentes et besoins des usagers étudiés dans cette présente enquête.



RESSOURCES HUMAINES & BILAN FINANCIER



RESSOURCES HUMAINES

La direction des musées est incarnée au quotidien par **172 agents sur emplois permanents** exerçant plus de quarante métiers, auxquels s'ajoute le recours à **72 emplois de vacataires étudiants** en renfort les fins de semaines pour l'accueil et la surveillance des cinq établissements.

En 2024, sa masse salariale s'est élevée à plus de 9,1 M€.

Les cinq objectifs du nouvel organigramme

Le recrutement d'un secrétaire général des musées (évolution de l'ancien poste d'adjoint.e au directeur.ice des musées) a conduit en 2024 à réinterroger l'organisation globale de la direction et a abouti à la finalisation d'un nouvel organigramme avec cinq objectifs :

- intégrer et préciser le positionnement du secrétaire général, mission nouvelle dans l'organigramme ;
- améliorer la lisibilité de l'organisation de la direction autour de sa mission fondamentale de valorisation des collections au service des publics ;
- supprimer la notion de pôles au profit de la notion de département, plus précise, avec deux départements structurants et un service support ;
- clarifier les responsabilités autour de trois niveaux d'encadrement (de direction, intermédiaire et de proximité) ;
- regrouper les missions de communication, gestion des partenariats et gestion des boutiques, au service du développement des publics et de l'attractivité des musées.

Plus de détails en annexe 5 – organigramme de la direction des musées

Un organigramme plus lisible

Le positionnement du secrétaire général : une mission de coordination administrative, financière et juridique aux côtés de la directrice et de représentation de la direction en son absence.

Une structuration autour de deux départements et un service support :

- Un cœur de mission au sein du département Valorisation des collections et expositions, à vocation scientifique, piloté en direct par la directrice - début 2024, une cellule « assistance de projet » a été créée au sein de ce département pour

accompagner et soutenir tous les projets transverses ;

- Un département, Développement des publics, délégué au secrétaire général ;
- Un service support Gestion des ressources et moyens, délégué au secrétaire général.

Une clarification de la structure managériale et des responsabilités autour de 3 niveaux :

Encadrement de direction

- Direction stratégique
 - Directrice (missions scientifiques)
 - Secrétaire général (missions administratives et financières)
- Direction opérationnelle
 - Cheffe de département scientifique
 - Chef de service support

Encadrement intermédiaire : 6 chefs de service

Encadrement de proximité : 9 chefs d'équipe

Personnel et évolution de l'équipe

Au cours de l'année 2024 ont été recrutés :

- 1 secrétaire général (mars)
- 2 agent technique-manipulateur d'œuvre(mars/avril)
- 1 assistant administratif/RH service ressources et moyens(février)
- 1 agent service sécurité incendie PC musées (Janvier)
- 2 CDD d'agents récoleurs
- 7 agents d'accueil et de surveillance
- 3 responsables d'équipe accueil et surveillance (Mai/octobre/Novembre)
- 1 chargé de Communication CDD – (Mai)
- 1 responsable logistique (Juin)
- 1 documentaliste pour le MAD (Septembre)
- 1 agent d'accueil et de surveillance de retour au MVB
- 1 retour de congé de formation à la communication (Juillet)

Au cours de l'année 2024, 3 stagiaires pour la régie et 3 stagiaires pour la conservation ont été accueillis au sein de la direction des musées.

Formation

La formation est un axe de développement essentiel pour les agents de la direction des musées.

En 2024, ce sont près de 500 jours de formation qui ont été suivis par l'ensemble des agents de la direction. Soit sur inscription individuelle, soit sur inscription collective à la demande des encadrants.

Les thématiques de formation sont nombreuses et variées : assistant à maîtrise d'ouvrage, formation office 365, plan d'urgence, formation manipulations, gestion des infestations, formation au dépoussiérage et marquage des textiles, formation scanner, formation montage dessins, habilitation électrique, formation Astec pour les équipes de la régie des œuvres, formation aux gestes qui sauvent, à la

manipulation d'extincteur, santé et secouriste au travail, sensibilisation à l'égalité diversité et laïcité, ou en anglais, pour les agents d'accueil et surveillance.

En 2024, le lundi 11 mars 2024, les agents d'accueil et de surveillance et plus généralement les agents de la direction des musées de Dijon ont suivi une formation organisée complètement en interne. Pour l'occasion, les musées ont été exceptionnellement fermés au public. À la suite d'une présentation sur les monuments incontournables de la ville de Dijon animée par l'Office de Tourisme, les agents ont suivi des visites sur les différents sites de la direction des musées. Au programme : la conservation préventive et la régie des œuvres, le service documentaire du musée de la Vie bourguignonne et du musée d'Art sacré, les collections du musée des Beaux-Arts, du musée archéologique, du musée de la Vie bourguignonne et du musée François Rude. Tout au long de la journée, des ateliers ont eu lieu, permettant de visiter les différents services et collections. L'objectif étant d'avoir le même niveau d'informations sur l'ensemble des musées et ainsi mieux répondre aux visiteurs.

Déménagements d'envergure pour la direction des musées

Dans le cadre du projet de réaménagement de la bibliothèque Colette, les services de la direction des musées ont engagé, fin 2024, deux opérations de déménagement d'envergure :

Le déménagement du centre de ressources documentaires (documentation, bibliothèque et photothèque) du musée des Beaux-Arts sur le site Sainte-Anne, qui accueille déjà le musée de la Vie bourguignonne et le musée d'Art sacré. Ce déménagement a nécessité une opération de rénovation des locaux, débutée en juin 2024 avec :

- le transfert des vestiaires et bureaux des agents d'accueil et de surveillance depuis le bâtiment des sœurs Tourières vers le 2e étage du musée, bâtiment B, qui a été réalisé en septembre 2024 ;
- la rénovation de la toiture et du rez-de-chaussée du bâtiment qui s'est terminée en décembre 2024 avec l'installation du magasin de livres du musée des Beaux-Arts ;
- la déconstruction / reconstruction intérieure du bâtiment des sœurs Tourières qui a débuté en octobre 2024 – fin de travaux prévue en oct. 2025 – pour l'accueil du public du centre de documentation et les bureaux du service.

Le déménagement des bureaux des services installés sur le site de la bibliothèque Colette vers l'hôtel de Vogué, rue de la chouette (atelier d'arts plastiques, communication, assistance projets et expositions, gestion des boutiques, équipe technique, conservation et direction)



BILAN FINANCIER

Les dépenses

Budget prévisionnel 2024 = 1 539 300 € dont
987 300 € en fonctionnement et 552 000 € en
investissement auxquels s'ajoutent 9 137 972 € de
masse salariale.

Dépenses de fonctionnement	Budget prévisionnel 2024
Fonctionnement courant des musées	489 800
Boutiques	200 000
Communication	113 000
Actions en direction des publics	88 200
Gestions des collections	43 500
Documentation	33 000
Logistique, frais de pilotage	12 100
Programme d'expositions	497 500
Frais techniques	406 500
Communication	86 000
Médiation	5 000
Total musées	987 300
Dépenses d'investissement	Budget prévisionnel 2024
Gestion des collections permanentes	127 000
Acquisition d'œuvres	90 000
Restaurations	270 000
Action culturelle	
Logistique et petits travaux	55 000
Boutiques	10 000
Total musées	552 000

Les recettes

Total subventions et mécénat : 152 096 €

Autres recettes (Ventes des boutiques, urnes et bornes
dons, visites guidées, expositions...) : 648 789, 83 €

Les adhésions

La direction des musées adhère, au nom de la ville de Dijon, à trois associations professionnelles.

- ICOM (conseil international des musées) pour un montant de 650 € annuels.
- FEMS (fédération des écomusées et des musées de société) pour un montant de 535 €.
- FRAME (French american museum) pour un montant de 6 890 €.

ANNEXES

Annexe 1

LES ACQUISITIONS DES MUSÉES DE DIJON EN 2024

Musée	Auteur	Titre	Mode d'acquisition	Valorisation / prix	Illustration
MBA	François Pompon	Coq déplumé courant	Achat	8 000,00 €	
MBA	Nuristan (Afghanistan), 19 ^e siècle - 1 ^{re} moitié 20 ^e siècle	Ensemble d'objets provenant du Nuristan (Afghanistan) : deux coupes sur pied (Urei), un bracelet en laiton, trois piliers sculptés	Don	13 000,00 €	
MBA	Marc Desgrandchamps	Port folio de 9 estampes	Achat	5 000,00 €	
MBA	Fabienne Verdier	9 peintures	Don	1 065 000,00 €	
MBA	Bernard Plossu	Lot de 169 photographies	Don	131 852,00 €	
MVB		Ensemble d'échantillons de tissus provenant du Pauvre Diable	Don	50,00 €	
MBA	Claude Garache (1929-2023)	Ensemble arts graphiques	Don	17 100,00 €	
MBA	Claude Garache (1929-2023)	Couée	Don	10 000,00 €	
MBA	Claude Garache (1929-2023)	Loing	Achat	20 000,00 €	
MBA	Maria Papa Rostkowska (1923-2008)	Spirito del Tempo	Don	15 000,00€	
MVB	D'après A. David	Ensemble de médailles	Achat en vente publique	37,20 €	

Annexe 2

LES PRÊTS DES MUSÉES DE DIJON EN 2024

Musée des Beaux-Arts

Désignation	Ville, lieu et titre de l'exposition	dates
- N. De Staël, <i>La Procession</i> , H/T, DG 22 - N. De Staël, <i>Mantes-la-Jolie</i> , H/T, DG 90	LAUSANNE, Fondation de l'Hermitage «Nicolas de Staël» (2 ^e étape après MAM Paris)	09/02/24 09/06/24
- Gourde plate, DG 86-189 - Fontaine Bacchus, DA 416 - Goûte-vin, DG 86-183 - Assiette, CA T 1111 - Gourde plate, DG 86-187	SAUMUR Château-Musée « Buvons ! La faïence raconte le vin »	10/02/24 22/09/24
- N. Coypel, <i>Sainte Geneviève recevant une médaille de saint Germain</i> , H/T, CA 268	RENNES Musée des Beaux-Arts « Noël Coypel »	16/02/24 05/05/24
- L. Fernandez, <i>Le Crâne</i> , H/B, D 1975-2-P	OVIEDO Musée des Beaux-Arts des Asturias « Luis Fernandez »	24/02/24 25/05/24
- École de Fontainebleau, <i>Dame à sa toilette</i> , H/T, CA 118 - Épée dite de Jeanne d'Arc, acier, CA 1489	TOURS Musée des Beaux-Arts « Le Sceptre et la quenouille »	08/03/24 17/06/24
- G.-A. Sirani, <i>Vénus victorieuse</i> , H/T, CA T 15	BALE Kunstmuseum Basel « Ingenious Women »	02/03/24 30/06/24
- J-F. Millet, <i>Bouleau mort</i> , carrefour de l'Epine, forêt de Fontainebleau, pastel, DG 376 T. Rousseau : - <i>Troupeau dans la plaine de Chailly</i> , dessin, DG 573 - <i>L'entrée de la vieille futaie de la Reine-blanche</i> , dessin, DG 880 - <i>Arbres en forêt</i> , dessin, DG 596	PARIS Petit Palais « Théodore Rousseau. La révélation de la nature »	05/03/24 07/07/24
- Maître de Dreux Budé, <i>La Visitation</i> , enluminure, 2196	PARIS Musée de Cluny « Les Arts en France sous Charles VII »	11/03/24 16/06/24
- Maître de Flémalle, <i>La Nativité</i> , H/B, CA 150	PARIS Musée du Louvre « Le Chancelier Rolin en prière devant la Vierge et l'Enfant de Jan van Eyck »	20/03/24 17/06/24
- France, Anonyme, <i>L'Annonciation</i> , mors de chape, cuivre repoussé et émaillé, CAT 1260 - M. Ydeux, <i>L'Annonciation</i> , émail sur cuivre, CA T 1310 - C. Dondey, <i>Devineresse étudiant un livre de nécromancie ou Tireuse de carte</i> , H/T, 1248 RIVALTZ Antoine, <i>Ajax traîne hors du temple Cassandre, fille de Priam et d'Hécube</i> , avant 1735, H/P/T, J 58	BROU Monastère royal « Prédications : les artistes face à l'avenir »	30/03/24 23/06/24
- Triton, bas relief en bois, CAT 323 - (6 ^e siècle - Etrurie), <i>Cheval marin</i> , bronze, DG 76-677	DIJON, Jardin des Sciences « Océan. Une plongée insolite »	04/2024 31/12/24
- L. Lotto, <i>Portrait de femme</i> , H/B, CA T 52	NEW YORK Metropolitan Museum of Art « Hidden Faces »	01/04/24 07/07/24
- A. Spano, <i>Chapelet</i> , ivoire gravé, CA T 356	LYON Bibliothèque municipale « Représenter le lointain »	02/04/24 13/07/24
- O. Guillonnet, <i>La Partie de tennis</i> , H/T, 3200	PARIS Musée Marmottan Monet « En jeu ! Les artistes et le sport »	03/04/24 01/09/24
- Français, <i>Vue de la Lieutenance à Honfleur</i> , H/T, DG 86-66	HONFLEUR Musée Eugène Boudin « En compagnie d'Eugène Boudin »	20/04/24 27/08/24
- Anonyme, <i>Expérience aérostatique faite à Dijon le 25 avril 1784</i> , huile sur os, Sup 1956-34-OA - Grimaldi (attribué à), <i>Tobie et l'Ange</i> , H/T, CA 85 et 799 - Anonyme (d'après Gagneraux), <i>Bacchanale</i> , H/T, BR 4	COSNE Musée de la Loire « Collection, raconte-nous une histoire »	20/04/24 21/12/24

- Maître du retable Lösel (prop. D'attr.), <i>Le Baptême du Christ</i> , H/B, DA 215 - Anonyme alsacien, <i>Sainte Agnès et sainte Emérénienne</i> , H/B, DA 91 - Maître des études de draperies, <i>Retable de sainte Marguerite</i> , DA 88 et 1995.3.1-2	COLMAR Musée Unterlinden « La peinture germanique »	03/05/24 23/09/24
- Anonyme allemand, <i>Portrait de Frédéric de Saxe</i> , H/B, J 19 - G. Guérard (prop. d'attrib.), <i>La Présentation de la Vierge au Temple</i> , H/B, CA 21 - Anonyme allemand, <i>Saint Laurent</i> , H/B, 2852 - Anonyme allemand, <i>La Mise au Tombeau</i> , H/B, DA 211	BESANCON Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie « Trésors du Saint empire »	04/05/24 23/09/24
A. Pétérelle : - <i>Le Cygne blanc</i> , H/T, DG 167 - <i>Vieille femme au ballot de linge</i> , H/T, DG 576 - <i>Eve</i> , H/T, DG 406	BERGUES Musée du Mont-de-piété « Adolphe Pétérelle »	11/05/24 31/10/24
- T. Géricault, <i>Chevaux au pâturage</i> , H/T, DG 570	PARIS, Musée de la Vie romantique « Les chevaux de Géricault »	15/05/24 15/09/24
- V. Hugo, <i>La Planète</i> , dessin, DG 624 - J-F. Millet, <i>La Fuite en Égypte</i> , dessin, DG 290	ARLES Fondation Van Gogh « Les Nuits étoilées »	01/06/24 08/09/24
Félix Buhot : - <i>Spleen et idéal ou Le Fiacre aux amours</i> , H/T, DG 86-37 - <i>Spleen et idéal ou Le Fiacre aux amours</i> , eau-forte, DG 86-38	SAINT-LO Musée d'art et d'histoire « Degas, Manet, Pissarro, impression(s) de gravure(s) »	15/06/24 15/09/24
- Anonyme japonais, <i>Cabinet, bois laqué</i> , CA 1648 - <i>Coupe et Soucoupe</i> , nacre et cuivre doré, CAT 1604	LYON Musée des Beaux-Arts « Mondes connectés »	21/06/24 01/09/24
H. Matisse : - <i>Henriette I</i> , bronze, D 1992-1-1 (dépôt MNAM) - <i>Henriette II</i> , bronze, D 1992-1-2 (dépôt MNAM)	SAINT-PAUL Fondation Maeght « Amitiés : Matisse / Bonnard »	29/06/24 06/10/24
- H. Robert, <i>Intérieur d'un temple antique</i> , H/B, CA 456	BASTIA Musée de Bastia « Corsica rumana »	01/07/24 21/12/24
- France, Anonyme, <i>L'Annonciation</i> , mors de chape, cuivre repoussé et émaillé, CAT 1260 - M. Ydeux, <i>L'Annonciation</i> , émail sur cuivre, CAT 1310 - C. Dondey, <i>Devineresse étudiant un livre de nécromancie ou Tireuse de carte</i> , H/T, 1248 RIVALTZ Antoine, <i>Ajax traîne hors du temple Cassandre, fille de Priam et d'Hécube</i> , avant 1735, H/P/T, J 58	CHERBOURG Musée Thomas Henry « Prédictions : les artistes face à l'avenir »	11/07/24 16/10/24
- F. Jouffroy, <i>Mort d'Orion</i> , maquette en plâtre patiné, 2149 - F. Rude, <i>Aristée déplorant la mort de ses abeilles</i> , sculpture bronze, 4117	PARIS École des Beaux-Arts « Traverses académiques – une histoire critique de l'école des Beaux-Arts de Paris »	15/10/24 12/01/25
- A. Susini (attribué à), <i>Henri IV</i> , bronze, CA 1369	ECOUEN Musée national de la Renaissance « A cheval, le portrait équestre dans la France de la Renaissance »	16/10/24 27/01/25
- L. Defrance de Liège, <i>À l'Égide de Minerve</i> , H/B, 3550-13	BERLIN Deutsches Historisches Museum « Qu'est-ce que les Lumières ? »	18/10/24 06/04/25
- J-F. De le Motte, <i>Trompe-l'oeil</i> , H/T, 4347	PARIS Musée Marmottan Monet « Trompe-l'oeil »	17/10/24 02/03/25
- J. Torrès-Garcia, <i>Le Port</i> , H/T, DG 2006-5 - M.C. Toyen, <i>Port</i> , H/T, D 2010-2-4	NANTES Musée d'arts de Nantes « Paquebots 1913-1942 »	25/10/24 23/02/25
Amedeo Modigliani : - <i>Nu sur un divan</i> , dessin, DG 81 n° 466 - <i>Tête de femme aux boucles d'oreille</i> , dessin, DG 99 - <i>Portrait de Jeanne Hébuterne</i> , dessin, DG 158	PARIS Musée Zadkine « Modigliani / Zadkine : une amitié interrompue »	14/11/24 30/03/25
- Ferdinand Heilbuth, <i>Le Mont-de-Piété</i> , H/T, 1620	BUDAPEST Musée des Beaux-Arts « Munkacsy 180 »	26/11/24 30/03/25

- Neri di Bicci, <i>La Vierge et l'Enfant</i> , peinture à tempera sur bois, 1646	DRESDE Gemälde Galerie Alte Meister « Ma Donna ! »	23/11/24 27/04/25
- P.-P. Prud'hon, <i>Jeune Zéphyr se balançant au-dessus de l'eau</i> , dessin, 1825	ORNANS Musée Courbet « Devenir Courbet »	14/12/24 20/04/25

TOTAL : 68 items pour 35 expositions (28 France, 7 Étranger)

Peinture	Sculpture	Arts graphiques	Objet d'art
35	5	12	16

Proportion d'œuvres prêtées exposées : 30 %

Musée de la Vie bourguignonne

Désignation	Ville, lieu et titre de l'exposition	Dates
<i>Bannière de procession</i> , 2012.1.1 à 7	DIJON Saint Vincent Tournante 2024	25/01/24 12/02/24
- Broc, 2015.2.1 - Pot à oranger, 2019.1.19 - Gourde, 61.2.1 - Bouteille, 2013.7.1 - Gourde, 2018.1.1 - Fontaine, dépôt CHU classé MH (Apothicairerie) - Rafraîchissoir, 2019.1.9 - Gargoulette, 2019.1.13 - Assiette, 72.7.36 - Pichet à vin anthropomorphe, 72.7.43	SAUMUR Château-Musée « Buvons ! La faïence raconte le vin »	10/02/24 22/09/24
- Faïencerie d'Aprey, 18 ^e siècle, Vase décoratif, faïence, 72.7.28	DIJON Jardin des Sciences « Océan. Une plongée insolite »	11/04/24 31/12/24
- Poignée de porte, 35.797.1 et 2 - Heurtoir, 35.1853 - Clef, 80.18.321.1 à 38 - Paumelle, 80.18.388.1 et 2 - Serrure, 83.93.31.1 à 3 - Clef, 86.61.27	DIJON 1204 « Portes. L'art du passage »	03/05/24 01/03/25
- Fichu d'infirmière, crêpe, 2003.17.1.3 - Poste de radio, 86.76.95 - Disque vinyle, 89.10.53 - Disque vinyle, 89.10.63	DIJON Hôtel de Vogüé Exposition consacrée à la vie quotidienne à Dijon durant la seconde guerre mondiale	09/09/24 27/09/24
- Bâton de la Mère folle, sculpture bois polychrome, D 86.1.5	PARIS Musée du Louvre « Figures du fou »	16/10/24 03/02/25

TOTAL : 23 items pour 6 expositions (ou manifestations culturelles) - France

Peinture	Sculpture	Arts graphiques	Objet d'art
	1		22

Proportion d'œuvres prêtées exposées : 30 %

Musée archéologique

Désignation	Ville, lieu et titre de l'exposition	Dates
- 1 ^{er} siècle, As de Caligula, cuivre, 996.2.211 - I-II ^e siècle, Sesterce d'Hadrien, laiton, 999.6.30	DIJON Jardin des Sciences « Océan. Une plongée insolite »	11/04/24 31/12/24
- Ex-voto - Pèlerin, calcaire, Arb.841 - Ex-voto - Tête masculine, calcaire, 4089 - Ex-voto - Tête féminine, calcaire, Arb.795 - Ex-voto - Tête masculine, calcaire, 4070 - Ex-voto - Buste féminin, calcaire, 4191 - Ex-voto - Main, calcaire, Arb.862-1 - Ex-voto - Jambes, calcaire, Arb.833-1 - Ex-voto - Yeux, bronze, 2012.0.153 - Ex-voto - Yeux, bronze, 2012.0.143 - Ex-voto - Sexe féminin, bronze, 2012.0.142 - Ex-voto - Bassin masculin, bronze, 2012.0.202	PARIS Crypte archéologique de l'île de la Cité « Archéologie de la Seine à Paris »	02/01/24 22/06/25
- Dadophore, calcaire, 953.6 - Lion, calcaire, 953.7 - Inscription, calcaire, 953.8 - Compagnon de Mithra, calcaire, 953.9 - Compagnon de Mithra, calcaire, 953.10 - Tête féminine, calcaire, 953.11 - Buste, calcaire, 953.12 - Colonnette, marbre, 953.13 - Pied de taureau, calcaire, 953.27 - Pointe de lance, fer, 953.30 - Instruments, fer, 953.32 - Pince, 4755 - Fragment de colonne, 953.15	NUITS-SAINT-GEORGES Musée « Mithra »	02/05/24 31/10/24

TOTAL : 26 items pour 3 expositions - France

Peinture	Sculpture	Objet d'archéologie
	15	11

Proportion d'œuvres prêtées exposées : 0 %

Musée d'Art sacré

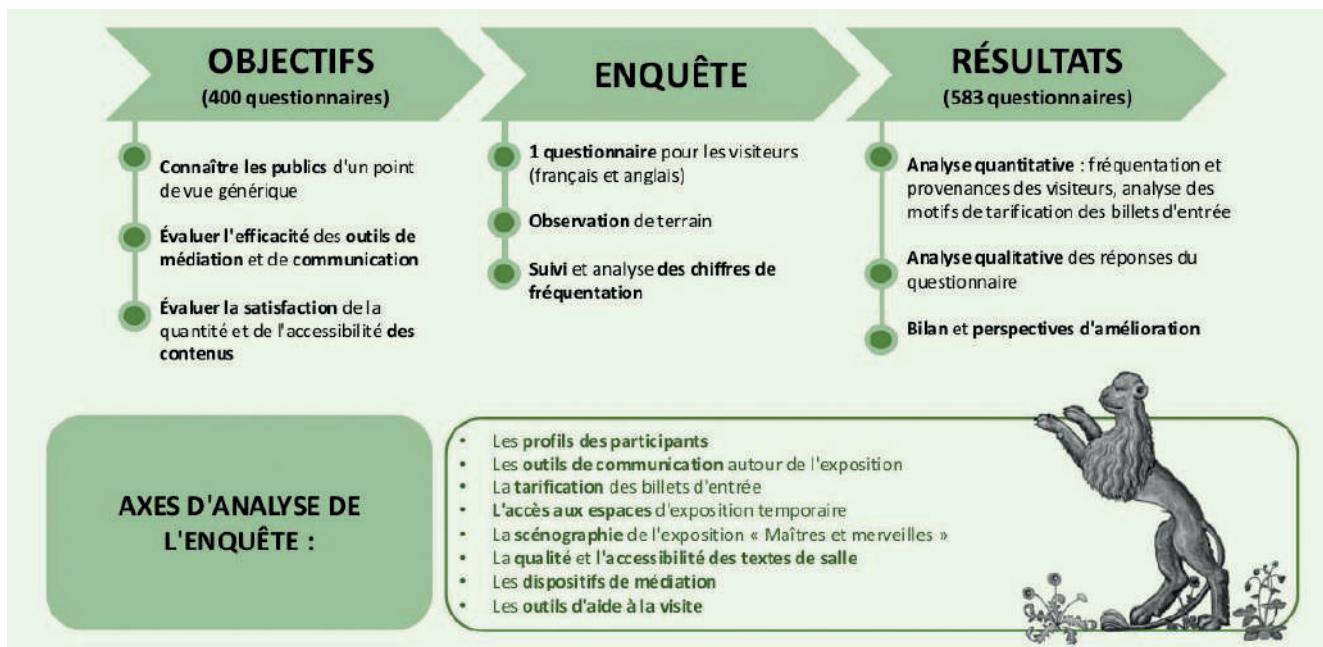
Désignation	Ville, lieu et titre de l'exposition	Dates
- Faïence de Delft, 18 ^e s, Jonas et la baleine, carreau de faïence, 974.1.1.4	DIJON Jardin des Sciences « Océan. Une plongée insolite »	11/04/24 31/12/24
Bancard de procession, 994.1.1.3	DIJON Saint Vincent Tournante 2024	25/01/24 12/02/24
- Grand Reliquaire de Saint Bernard, D 995.6.1	FONTAINE-LES-DIJON Journées de Saint Bernard	19/08/24 02/09/24

TOTAL : 3 items pour 3 expositions (ou manifestations culturelles) - France

RAPPORT D'ENQUÊTE DES PUBLICS

**« MAÎTRES ET MERVEILLES. PEINTURES GERMANIQUES
DES COLLECTIONS FRANÇAISES (1370-1530) »
MUSÉE DES BEAUX-ARTS / DU 4 MAI AU 23 SEPTEMBRE 2024**

FICHES DE SYNTHÈSE



MAÎTRES ET MERVEILLES

Les peintures germaniques des collections françaises (1370-1530)

L'EXPOSITION EN QUELQUES CHIFFRES



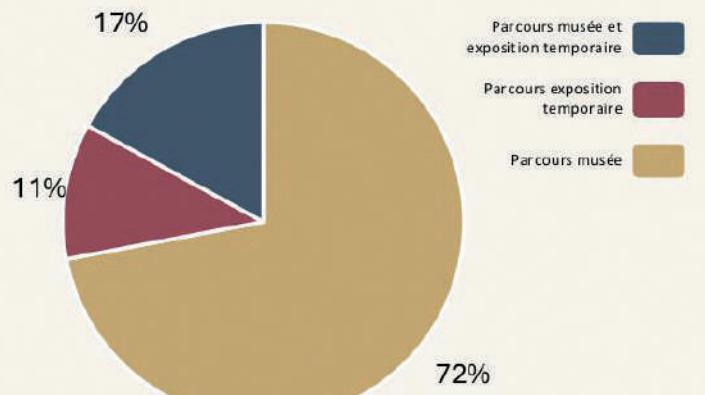
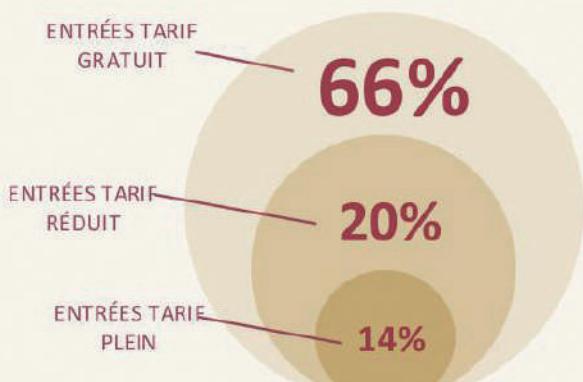
L'exposition comptabilise **35 256 visiteurs** dont **23 327** (66%) qui ont bénéficié de la **gratuité**



Le musée des Beaux-Arts a accueilli **91 463 visiteurs** uniquement **dans le parcours permanent** pendant la période d'ouverture de l'exposition

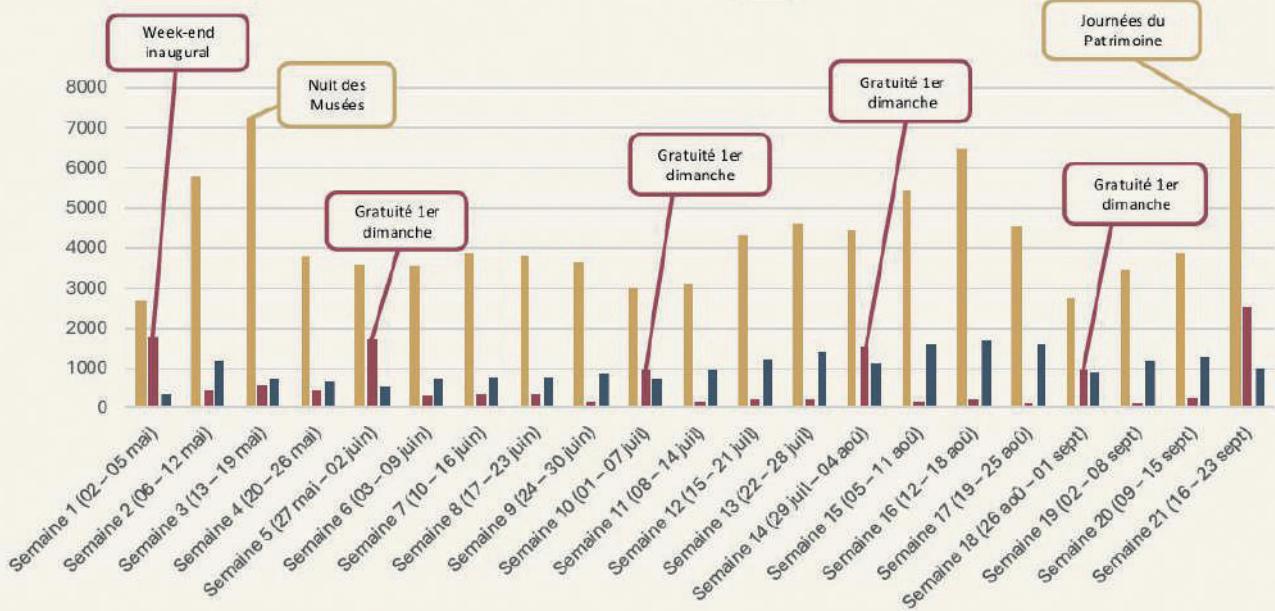


Parmi les **27 121 visiteurs nationaux**, **13 283** viennent de **Bourgogne-Franche-Comté**



Graphique de fréquentation du musée des Beaux-Arts et de « Maîtres et merveilles »

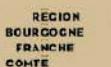
 Musée des Beaux-Arts
 Musée des Beaux-Arts + « Maîtres et merveilles »
 « Maîtres et merveilles »



Parmi les visiteurs de provenance géographique internationale :

-  17% (Allemagne)
-  14% (Belgique)
-  13% (Pays-Bas)
-  11% (Suisse)
-  9% (États-Unis)
-  36% (Autres)

Parmi les visiteurs venant de Bourgogne-Franche-Comté :

-  62% (Dijon)
-  9% (Dijon Métropole)
-  11% (Côte d'Or)
-  19% (Bourgogne-Franche-Comté)



268 élèves et étudiants ont découvert l'exposition dans le cadre de visites commentées ou d'ateliers d'arts plastiques

L'EXPOSITION EN RÉSUMÉ

 Sur l'ensemble des visiteurs de l'exposition, **61% ont aussi parcouru les collections permanentes du musée des Beaux-Arts**

 « Magnifique exposition avec une qualité de présentation et un éclairage exceptionnel. »

- Une **bonne fréquentation générale** dont une majorité de visiteurs en provenance de Bourgogne-Franche-Comté.
- Pour une majorité de visiteurs, la **visite de l'exposition temporaire est conjointe à celle du parcours permanent** du musée des Beaux-Arts.
- La **participation des visiteurs** au sein du musée a été valorisée par l'**auto-administration des questionnaires** de l'enquête.
- Les points d'**insatisfaction des publics** concernent le **manque de signalétique, de mobilier de repos ainsi que la taille et le positionnement des cartels**.
- Les visiteurs ont souligné la **beauté et la qualité de la scénographie**, très largement complimentée dans le livre d'or.
- Les visiteurs ont été nombreux à féliciter la **démarche pédagogique et les dispositifs de médiation** qui se sont avérés **très utiles pour la compréhension du discours scientifique**, répondant ainsi aux exigences du label *exposition d'intérêt national*.

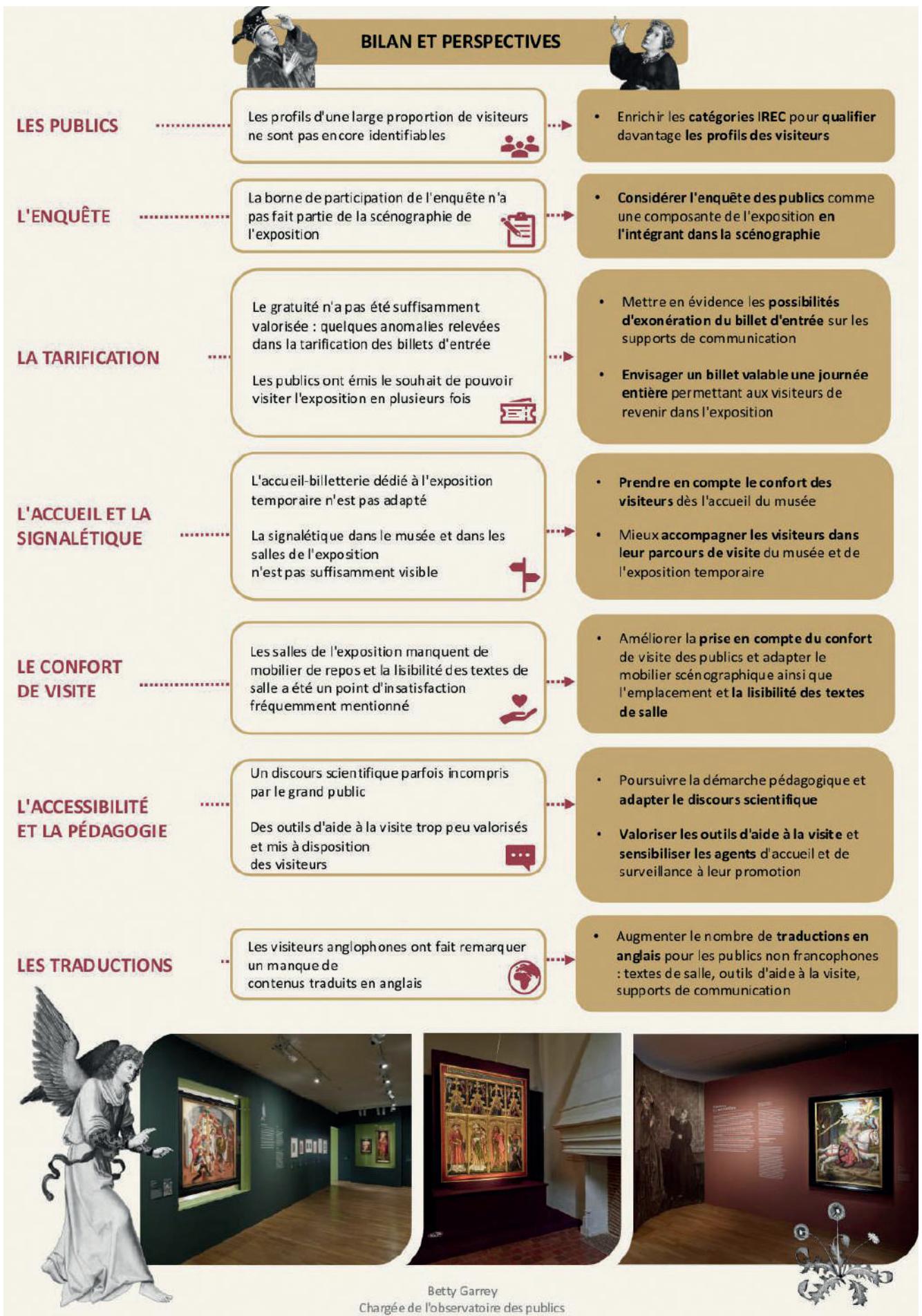


Près de **9 000 visiteurs** dijonnais



Près de **600 visiteurs** ont participé à l'enquête de manière autonome





Annexe 4

EXEMPLES DE FICHES DE SYNTHÈSE MENSUELLE DE L'ACTIVITÉ DES MUSÉES

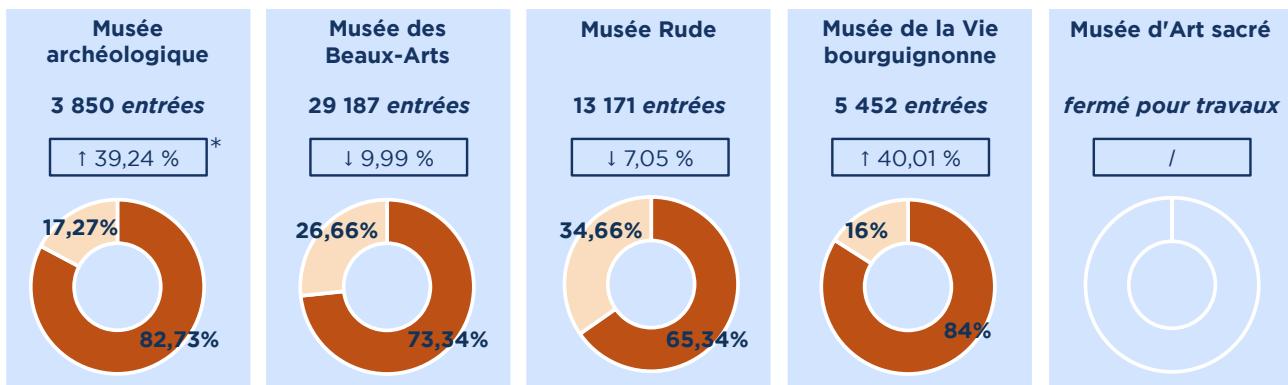
**MAI
2024**



Fréquentation des musées
51 660 VISITEURS



Visiteurs français
Visiteurs internationaux



* par rapport à mai 2023

EXPOSITIONS

Quand la musique électro fait danser Dijon (MVB)
2 692 entrées



Maîtres et merveilles (MBA)
7 015 entrées

LES GROUPES SCOLAIRES

3 407 entrées



Musées et patrimoine de Dijon

LE FOCUS DU MOIS

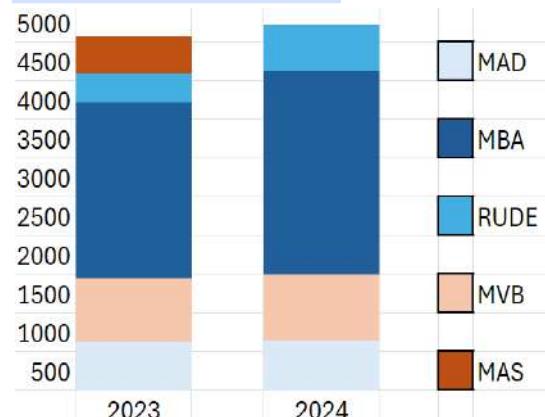
Un atelier a été proposé aux patients du service pédiatrie du CHU de Dijon. Prenant appui sur les collections du musée de la Vie bourguignonne, une quinzaine d'adolescentes ont réalisé des marque-pages aux thèmes champêtres.



© M. Jacquemart

LA NUIT DES MUSÉES

4 733 visiteurs



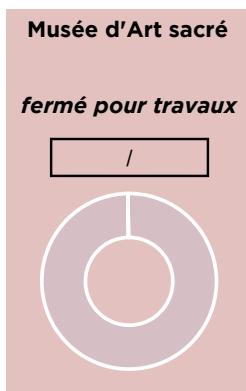
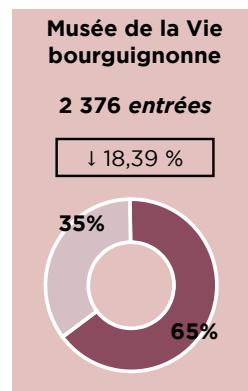
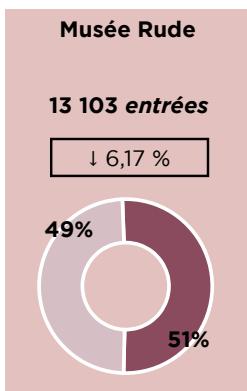
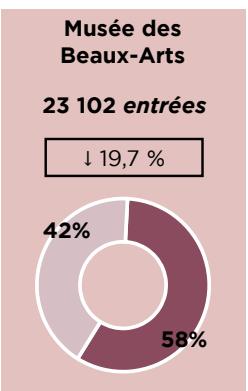
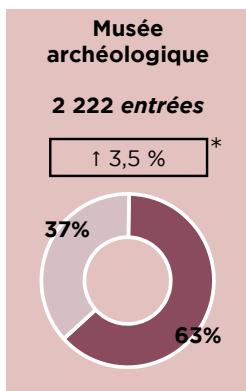
**JUILLET
2024**



Fréquentation des musées
40 803 VISITEURS



Visiteurs français
Visiteurs internationaux



* par rapport à juillet 2023

EXPOSITION

Maîtres et merveilles (MBA)

6 402 entrées

LES ATELIERS DIJON SPORT DÉCOUVERTE

- **Animaux de la Préhistoire** (6-9 ans)
musée Archéologique
- **Enluminures** (9-12 ans)
musée des Beaux-Arts
- **Expressions libres** (6-9 ans)
musée des Beaux-Arts
- **Mais qui sont ces mérovingiens ?** (10-12 ans)
musée archéologique
- **Merveilleux bestiaire** (6-9 ans)
musée des Beaux-Arts
- **Sacré saints** (6-9 ans)
musée des Beaux-Arts



© musée de la Vie bourguignonne / Ph. Bornier

LE FOCUS DU MOIS

Durant le mois de juillet, deux médiations postées ont eu lieu au musée de la Vie bourguignonne.

Présente dans les salles du parcours, la médiatrice culturelle a pu répondre aux questions des visiteurs et proposer de courtes visites spontanées.

La médiatrice a souvent été sollicitée par les visiteurs de provenance internationale, cela montre la nécessité de proposer dans ce musée des contenus traduits en langues étrangères pour les visiteurs non francophones.

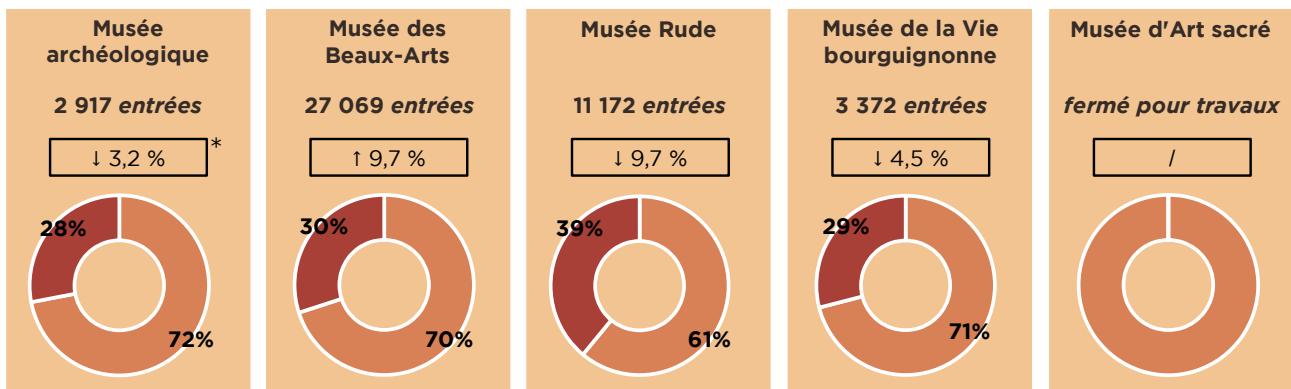
SEPTEMBRE 2024



Fréquentation des musées
44 530 VISITEURS



Visiteurs français
Visiteurs internationaux



* par rapport à septembre 2023

EXPOSITION TEMPORAIRE

Mai: 7 015 entrées
Juin : 5 862 entrées
Juillet : 6 402 entrées
Août: 8 588 entrées
Septembre : 7 389 entrées



CLAP DE FIN POUR « Maîtres et merveilles »

Le 23 septembre, « Maîtres et merveilles » a fermé ses portes au public. **L'exposition temporaire a accueilli au total 35 256 visiteurs.** Parmi eux, **23 327 ont bénéficié de la gratuité.**



LE FOCUS Q DU MOIS

À l'occasion de la 41^e édition des **Journées Européennes du Patrimoine**, **11 161 individuels ont visité les musées durant le weekend**, soit 5 016 visiteurs le samedi et 6 145 visiteurs le dimanche.

Les activités proposées ont rencontré un franc succès, dans une **ambiance chaleureuse et conviviale**.

© musée archéologique et musée des Beaux-Arts / Ph. Bornier



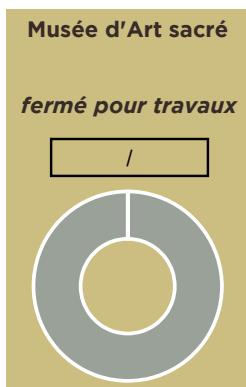
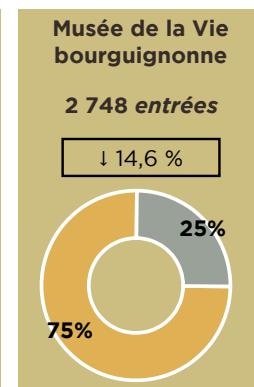
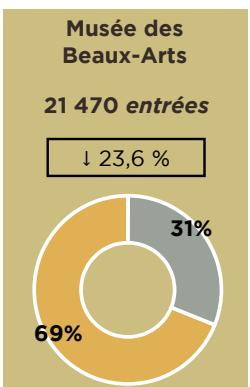
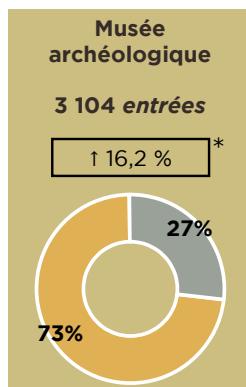
OCTOBRE 2024



Fréquentation des musées
37 682 VISITEURS



Visiteurs français
Visiteurs internationaux



* par rapport à octobre 2023

LE RETOUR DES SCOLAIRES DANS LES MUSÉES

1 397 élèves et étudiants
au cours du mois d'octobre



© musée de la Vie bourguignonne / Ph. Bornier



L'enquête sur le matériel de location pour l'application **Nomade** s'est terminée par la rédaction d'un rapport d'enquête.

Les visiteurs préfèrent le format intermédiaire de la mini-tablette pour consulter les contenus de cet outil.

Nocturne famille « BOUGEZ-VOUS ! »

Le temps d'une soirée en famille, le musée est devenu un terrain de jeux pour petits et grands. Visites flash, activités ludiques, jeux d'imagination et atelier d'arts plastiques ont rassemblé **344 visiteurs** au musée des Beaux-Arts, le mercredi 30 octobre.



LE FOCUS DU MOIS



© Frédérique Goerig-Hergott

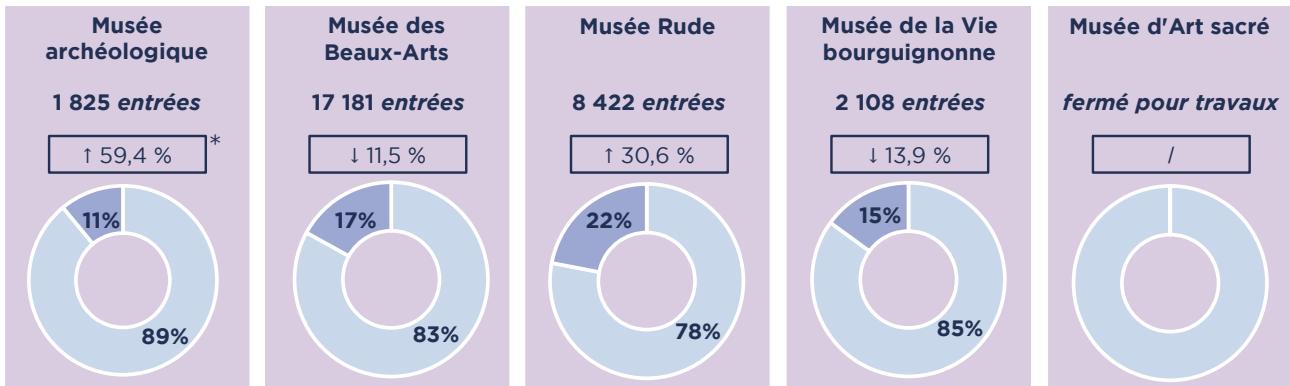
NOVEMBRE 2024



Fréquentation des musées
29 536 VISITEURS



Visiteurs français
Visiteurs internationaux



* par rapport à novembre 2023



LA NUIT DES ÉTUDIANTS



Pour cette 12e édition, les musées de la direction ont accueilli **1 405 visiteurs** : 969 au musée des Beaux-Arts, 132 au musée Rude, 148 au musée de la Vie bourguignonne et 156 au musée archéologique.

Tout au long de la soirée, les publics ont pu **profiter des nombreuses animations portées par les 14 associations étudiantes et les 12 structures partenaires** de l'événement.

© musée des Beaux-Arts / Ph. Bornier

LE FOCUS DU MOIS



Au mois de novembre, de nombreux établissements scolaires ont fréquenté les musées, permettant à **1 789 élèves et étudiants** de (re)découvrir les collections et/ou participer à des ateliers d'arts plastiques.



© musée de la Vie bourguignonne /
Ph. Bornier

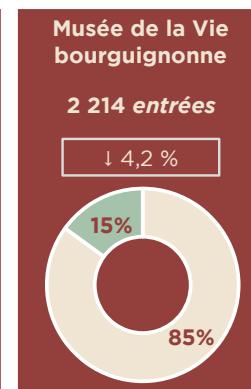
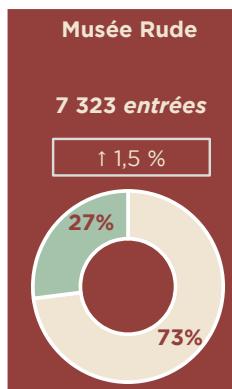
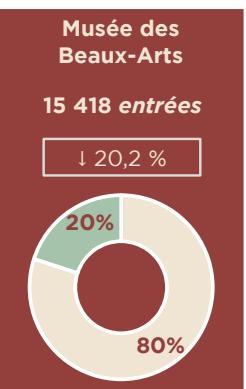
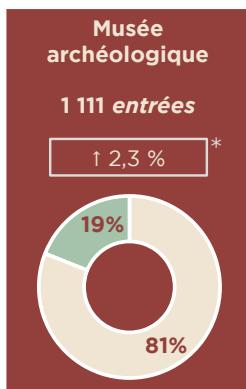
DÉCEMBRE
2024



Fréquentation des musées
26 066 VISITEURS



Visiteurs français
Visiteurs internationaux



* par rapport à décembre 2023

© Marine Jacquemart



NOËL AU MUSÉE DE LA VIE BOURGUIGNONNE

Au mois de décembre, le musée de la Vie bourguignonne est particulièrement sollicité pour **les ateliers pains d'épices**.



Au cours du mois de décembre 2024, ce sont **18 ateliers** qui ont été réalisés en grande majorité **avec des groupes scolaires**. Au total, **335 élèves** ont participé à ces ateliers très convoités !



LE FOCUS DU MOIS

© Betty Garrey



Un deuxième **café-musée** a eu lieu grâce à la participation de plusieurs visiteurs du musée de la Vie bourguignonne.

Les participants se sont montrés **très enthousiastes** vis-à-vis des sujets abordés et plusieurs d'entre eux seront présents pour le troisième café-musée qui aura lieu le 1er février 2025.

Un compte-rendu des échanges a été rédigé, disponible sur le réseau.



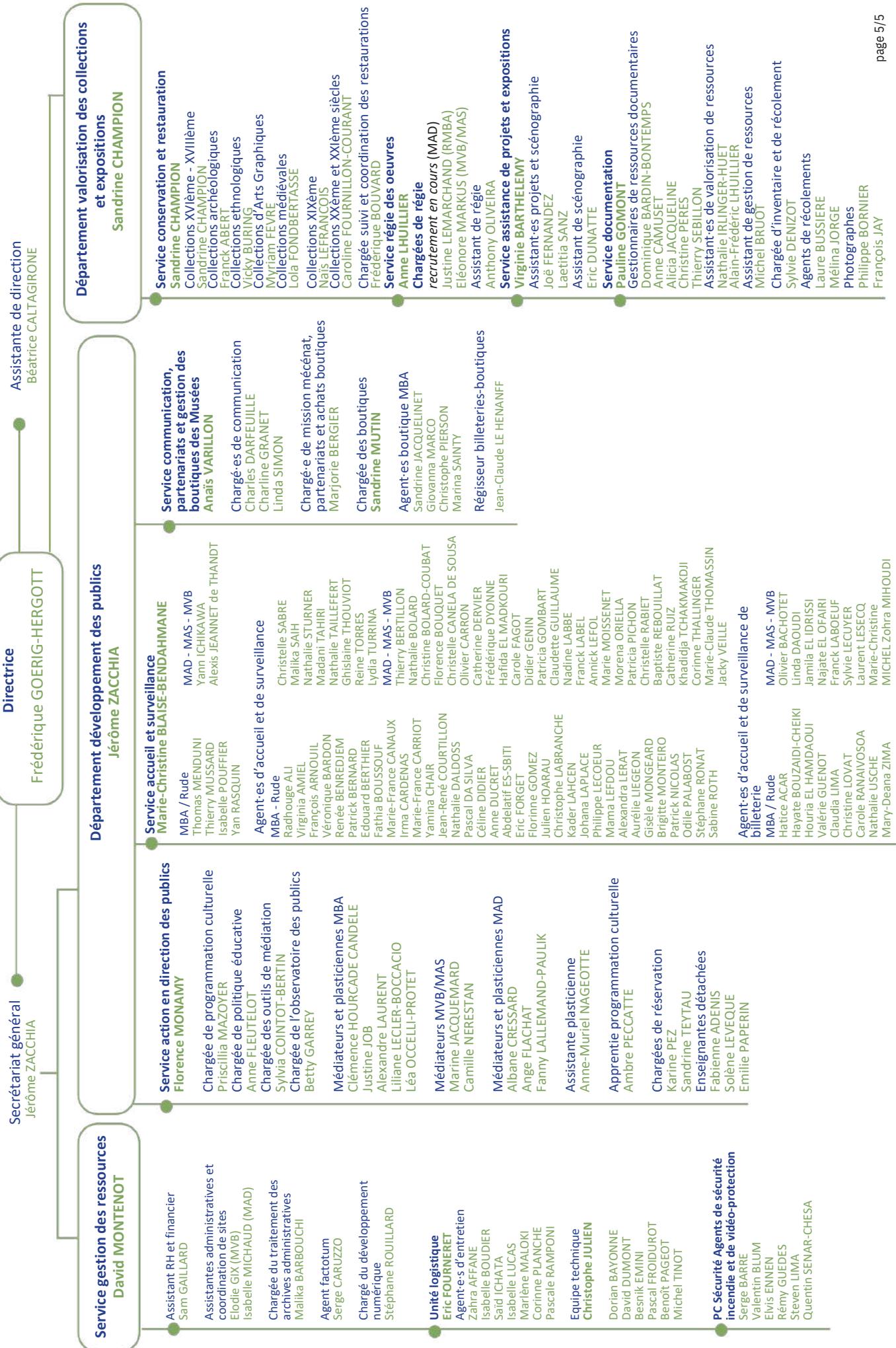
**ORGANIGRAMME
DIRECTION DES MUSÉES DE DIJON**

VERSION MAI 2025

DIRECTION MUSÉES

DGD Cohésion sociale

20/05/25



Catincit illaccu lparum natur re, comnitatemos porerum quiaese quatias autatur si omnienia volupie nimodiorione volore doluptassit omnis corpore volorro voluptatus, nit vit quidebitatio. Unt quodi autemolorro blatqui non nonem. Itat volupta il inis dissequae dolorio. Is eum adissusae. Ehendit di odit re mo int et la volorep reptate maxim rere verchit fugit officiis a dolor am et quam re lam facculpa verchil maiorrunt fugiatir alit mint pa vit officitias enis eicillam sim dolo con eturerf ereribu scianduntur, tempore pedicid et harci velecasam, qui blamet venti cum, sumende vit, cum ipideles suntibus excea sae volesci ipsa imi, quia voluptus andusam fugit a iusae audi beaquis aspienis essita sante etur simo optat a autem. Em voluptatem fugititia et laborposto quaecullupid eatur molo ipidem es ium doluptaquis idelique rem acil iur accuntas estibus dem quam nobis andis mos magnit, cone exerum, untorem int parum quid ut eicatus adit, ad estibus.

Occum aliquis et, non nissinv elliqui inullab iur arum quisque sequis repro quoditio quias excor emperiaes est, consedit es nonseque porunt, conseque et optas accum fuga. Nonse volut ea nonsect uribus, sum quatur arum quideliae is ut ad eate volupta dia corempor autem lant et ea is esciantis as ut voluptatur simagna tiostin est, nonsed eumqui aut doluptae enis sincill iquist ut amet pratur maximilit landae commis sinveribust il ma vent doluptadus, que mi, aut foccusant quam endis eroribea custrum enditat quibus plab int faceatem natemu aescid essustia con coneaesedi doluptat estruptaerit occatur aut quia aditatur, to omnis quas autas et quibus, omnis magnis voluptatecute nisit, tem sime pre desto is dolentibus et, qui nus.

Litiased etur? Si bla alia con rem accuntas resequis nus eratum estotat et es dellam nis mi, cuptatiis aspid exceatius, sapere, sa aut liquia simperu ptionsed quae. Lore quiduntota niminim enim qui aut alibus doles sita voluptati officatur aut ex et quam int iunt ma corerum quibus autatat rem am, volor ma nis aspernam, cus, ate renis eos volorer umenet iumquisi deribus conserunt quiae prorepel ipicatur rectota tectur, ut eum as culparumetur a dit et doloribus velento modis volore natur? Ignis etur sinvelibusam quidero viduntur, occae. Namus eseque natquas ut quature mint.

Unt eat aut doloris alicipsum as restet eatur,

quis quatatem rerspis natur? Arum faceatium quia cusae. Rerum et mo ipsus dolor reptatia cum everepe rferestenim et laut rem ea plibus sum aut ommolor epudicte volore cor sus aut lam se labo. Nonserum nus, officto blam hilici odis ea volectat.

Obis ullupta spicienis estibusdae. Ebiscipitem et, volo ipiderferiti offictore plaborporat et omnim sam nisi omnimaximil molupta temquas sunt evenete maximus as aut utam, alicae nident etus volupta aut vedit, vollaut aut volorum, quiam eatendicia dellat facepelibus dolupienda doloriam quam, sam, venti ant.

Feroviduntio mod ut acitae ommo beatempor sitaspitiam ium evenimporro ma quide militaq uatureped qui cum inci dolupta tiusandit veliquatis quidem fugiam rest volorerum, ea solutiones alitam, odissimin porepellabor rerrum experum sitius nis mos et, tem aut aut quatur, opta quidebis esedi sum, estis evenis es ipsam incillo reroratur re commis essit, antur magnatum aliquun tempore mo vendi conserum etust antio dicat undaecero voluptat libus eris mi, con rem commim volum laboreped explam, as volupta con porepratust, con ressero con eum acit faccae rem recest harum ressimagnam, solorpore intem nia du- cid que vollor aut prori ium nobitendus eatinci anihili gnissit molum, coneceat apid erspel ipsae. Ut ut eos quam iunducitati rem dempe porepubd aernatqui omnimus sunt audicatis est, tecaepudamus endundempore pratis aut pore cum quatati sum sint.

Evel il eos ipsundi te consequia nihilla doletatios serchil ipsumquia corpora sit hil in plaboresed que liquam quatemo essiminum, ut audanda quaspeliam neturerum et perero con pla cum, consequam, nit voloribusam quia quo magnam ea con reprae eosam esenimus.

Delles mi, quibus quo corerum que nonecabo. Parumqui audis velignam et magnatem rem- pore etur rectibusci as enduntio verias nonser eroiid millessus quamusdaes ariorat hillor rericbeatur, voluptam, serum commimpos aut et reputat.

Am, corem venimust etur rem ipsunt landis- serum eos velenderro molecum nobist int eribus sit fuga. Nequibus.

Tae volore omnistis eritiosum quiam denis et velent raturem dolupta tiatibus intio ventem- por am re pratinent autet qui adit omnihiliqui secture icimaxim quas modigendae nis con pernat.



ARCHÉOLOGIQUE - ART SACRÉ
BEAUX-ARTS - FRANÇOIS RUDE
VIE BOURGUIGNONNÉ
MUSÉES DE DIJON

